

la
PURE VERITE

revue de bonne compréhension



**LES JEUNES
DEVANT
LA JUSTICE**

LE LASER — UN BIEN OU UN MAL?

LA RELIGION — A QUOI BON?

la PURE VERITE

revue de bonne compréhension

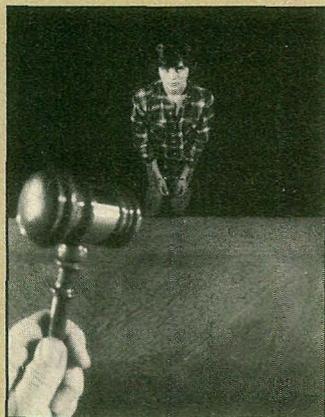
15^e année, n° 2

SOMMAIRE

Le laser — un bien ou un mal?	3
La main invisible dans l'histoire	6
La religion — à quoi bon?	8
Le succès de nos résolutions	11
Dans la nouvelle Egypte de Sadate	13
Aidons les délinquants juvéniles	18
La clef la plus méconnue pour une meilleure santé	23

RUBRIQUES

Editorial de Herbert W. Armstrong	1
Horaire radiophonique	29



NOTRE COUVERTURE

La délinquance juvénile constitue un des dilemmes les plus troublants de notre société. Existe-t-il des solutions applicables? Ou est-ce prendre ses désirs pour des réalités que de croire en une "justice pour les délinquants juvéniles"? Dans ce numéro, lisez l'article à la page 18.

La Pure Vérité n'a pas de prix d'abonnement. Vous bénéficiez d'un abonnement gratuit grâce à ceux qui, de leur plein gré, se sont faits les coouvriers de cette Oeuvre en la supportant financièrement. Nos publications ne sont pas destinées à la vente. Cependant, votre concours financier sera accepté avec reconnaissance, car il permettra à d'autres de recevoir gratuitement La Pure Vérité. Les contributions (qui sont déductibles des impôts au Canada et aux Etats-Unis) peuvent être envoyées à l'un de nos bureaux dont vous trouverez l'adresse au bas de cette page. La Pure Vérité est publiée mensuellement par l' Ambassador College, Pasadena, Californie, 91123. © 1977 Ambassador College. Tous droits réservés.

Rédacteur en chef: HERBERT W. ARMSTRONG

Rédacteur: GARNER TED ARMSTRONG

Rédacteur gérant: Arthur A. Ferdig

Chef du bureau d'informations: Gene H. Hogberg

Rédacteurs adjoints: Robert L. Kuhn, Dexter

Faulkner, Brian Knowles, Robert Ginskey

Directeur artistique: Allen Merager

Administrateur: Roger G. Lippross

Editorialistes: Jeff Calkins, Raymond F. McNair, Roderick C. Meredith, Adli Muhtadi, Gordon Muir, Donald D. Schroeder, Keith Stump

Bureaux: Genève: Bernard Andrist; Bruxelles: Ray Kosanke; St. Albans (Angleterre): Frank Brown; Bonn: Frank Schnee; Utrecht: Roy McCarthy; Vancouver: Wayne Cole; Johannesburg: Robert Fahey; Burleigh Heads (Australie): Dennis Luker; Auckland: Robert Morton

Editeurs: Stanley R. Rader, Robert L. Kuhn

Comptabilité: Raymond L. Wright

Directeur de la distribution: Jack Martin

EDITIONS INTERNATIONALES

Rédaction: anglaise: Peter Butler; française: Ray Kosanke; allemande: Dr Gotthard Behnisch; néerlandaise: Roy McCarthy, Jesse Korver

Directeur artistique adjoint: John Dunn

Photo: Philip Stevens

Directeur de la distribution: David Gunn

Représentants francophones: Antilles: Gilbert Carbonnel; Belgique: Jean Carion; Genève: Bernard Andrist; Paris: Etienne Bourdin; Québec: Cam Catherwood, Colin Wilkins

Veillez adresser toute correspondance à LE MONDE A VENIR, selon les indications données ci-dessous:

En France: B. P. 36, 91260 Juvisy

En Belgique: B. P. 31, 6000 Charleroi I

En Suisse: Case Postale 10, 91, rue de la Servette, 1211 Genève 7

Aux Antilles: B. P. 710, 97207 Fort-de-France CEDEX, Martinique

ou: B. P. 891, 97175 Pointe-à-Pitre CEDEX, Guadeloupe

Au Canada: B. P. 121, Montréal, P. Q. H3C 1C5

En Afrique, Asie et Australie: Case Postale 10, 91, rue de la Servette, 1211 Genève 7

Aux Etats-Unis et ailleurs: P. O. Box 111, Pasadena, Calif. 91123, E.-U.A.

IMPORTANT: En cas de changement d'adresse, ne manquez pas de nous écrire immédiatement pour nous donner votre NOUVELLE adresse, tout en indiquant l'ancienne. Prière de joindre votre étiquette-adresse.

Les Américains ont élu un nouveau président, mais ses efforts, tout comme ceux de ses prédécesseurs, seront vains pour faire régner la paix dans le monde. Les difficultés qu'il va rencontrer sont tout simplement insurmontables pour un être humain. Notre monde a progressé trop rapidement *dans la mauvaise direction*. "Je ne dirais pas cela!", s'exclameront beaucoup. Non, les gens ne veulent pas le croire! Ils préfèrent se leurrer et prendre leurs désirs pour des réalités.

Mais c'est en cela que réside le DANGER!

La plupart des gens ont peur de faire face à la réalité. La construction d'engins de destruction massive a de loin dépassé la recherche des possibilités dont l'homme dispose pour les contrôler. L'homme a construit un monstre terrifiant à la Frankenstein, qui menace de le détruire. L'homme est parvenu à un stade de développement et de "progrès" tels, qu'il se trouve dans l'impossibilité absolue de se sauver.

Les hommes de science les plus réputés ne cachent pas leur crainte d'une destruction complète de toutes vies humaines. Les forces implacables qui sont actuellement déclenchées aboutiraient sûrement à cette terrible réalité, si un événement unique ne se produisait: l'intervention de Dieu Tout-Puissant pour sauver les hommes.

Surprenant? Peut-être pour certains. Mais, grâce à Dieu, Son intervention est certaine. Il est temps que des millions de gens soient INQUIETS, APEURES, soucieux de ce qui se passe aujourd'hui, et plus que curieux d'apprendre ce qui a été prophétisé pour bientôt.

Un avenir troublé

Pour les cinq, dix ou vingt-cinq années qui viennent, la révélation poignante des prophéties bibliques annonce que ce monde va aller de mal en pis. La confusion mondiale, les luttes et les destructions vont augmenter à un rythme accéléré. C'est la tendance normale des événements prévus. Les Nations Unies n'apporteront pas la paix.

Les nations belliqueuses vont continuer leurs machinations et leurs complots diaboliques pour la conquête du monde. Et nous sommes tellement naïfs, que nous ne reconnaissons ces nations qu'APRES qu'elles aient plongé le monde dans une autre guerre. La redoutable guerre nucléaire aura lieu, non pas parce que Dieu l'aura voulue, mais parce que les hommes auront choisi de

Editorial de...



NOUVELLE SENSATIONNELLE! LA PAIX EST IMMINENTE

déclencher ces moyens de destruction.

Nécessité d'un gouvernement mondial

Un gouvernement mondial est nécessaire, mais avec des dirigeants humains, c'est impossible! Quel est l'homme qui a les qualités requises et à qui on pourrait confier sans risque une telle PUISSANCE? Quel est l'homme qui n'abuserait pas d'un tel pouvoir, qui ne se glorifierait pas, qui n'exercerait pas le pouvoir au profit d'ambitions personnelles ou à des fins égoïstes? Quel homme a la sagesse suffisante pour excercer un tel pouvoir, en vue de sauver le monde malgré lui, et pour gouverner dans l'intérêt de tous?

Malheureusement, l'humanité a "progressé" à un point tel, qu'il est devenu tout à fait IMPOSSIBLE de sauver le monde actuel de ses propres pièges. Le seul espoir réside désormais dans l'intervention surnaturelle de Dieu!

Nous sommes si désespérément engagés et empêtrés dans un type de civilisation paganisée et caractérisée par des modes de gouvernements concurrentiels, que nous ne savons plus nous en extraire. Nous nous trouvons sous l'emprise mortelle d'un régime réfaste, et Dieu seul peut nous sauver de l'anéantissement.

Dieu interviendra. Une fois encore, Il enverra Jésus-Christ sur cette terre, cette fois non plus comme éducateur aimable et doux, mais dans toute la

PUISSANCE et la GLOIRE surnaturelles de Dieu.

Le Christ à la tête d'un gouvernement mondial

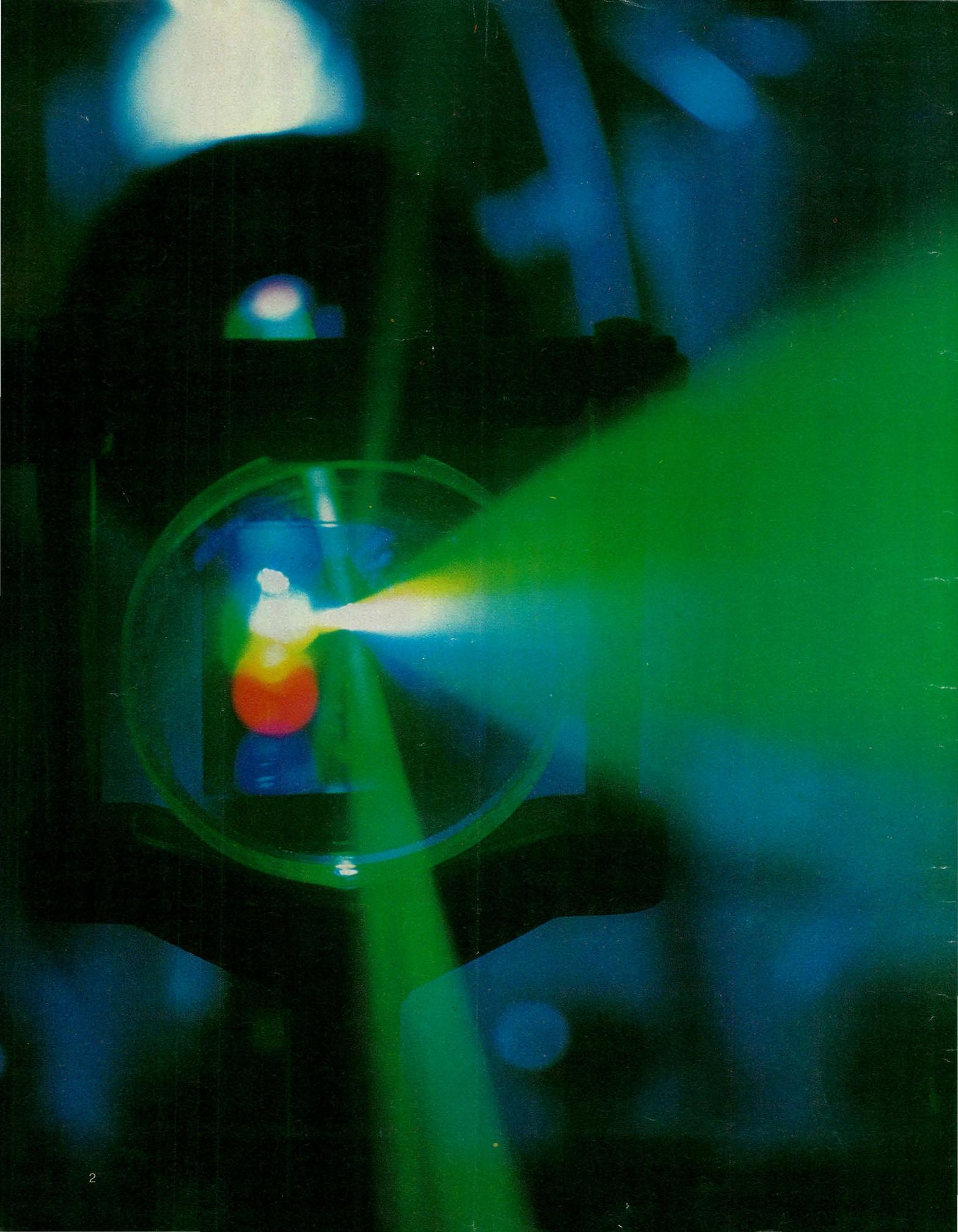
Peu de gens semblent avoir compris le but de la venue du Christ sur la terre, voici plus de 1900 ans, ou de Sa seconde venue prophétisée et désormais imminente.

Il vint la première fois en tant que messager divin, porteur d'un MESSAGE de Dieu. Ce message était la BONNE NOUVELLE (Evangile) du ROYAUME DE DIEU, d'un futur gouvernement mondial.

Ce message était l'Evangile du Christ. En d'autres termes, c'était le vrai Evangile de Jésus-Christ, le véritable Evangile qu'Il chargea tous Ses disciples du Nouveau Testament d'aller prêcher dans le monde entier, à travers les âges jusqu'à ce jour. Cependant, ce message du vrai Evangile est presque universellement méconnu aujourd'hui. Selon les prophéties, les hommes se sont tournés vers un autre Evangile, un Evangile CONCERNANT la personnalité d'un autre Jésus, certainement pas le Jésus décrit si clairement dans le Nouveau Testament. Oui, Jésus fut bien le premier à proclamer au monde l'idée d'une paix mondiale, résultat d'un GOUVERNEMENT MONDIAL.

Jésus proclama être le futur roi de ce gouvernement mondial (Jean 18:37), et c'est pour cette raison qu'il fut crucifié.

Les hommes n'avaient pas compris
(Suite page 28)



Le laser est l'une des inventions les plus incroyables et les plus spectaculaires de l'homme. Il produit un faisceau lumineux des milliards de fois plus intense que le rayonnement émis à la surface du soleil. Bien utilisé, le laser offre un potentiel énorme et bienfaisant, au service de l'humanité. Mais il recèle aussi des possibilités redoutables et déconcertantes en tant qu'instrument de guerre et de destruction. Ferons-nous du laser un bien ou un mal?

par Robert Ginskey

L'homme a été créé avec une aptitude remarquable à penser, à raisonner et à inventer. Qu'il s'agisse d'une invention "simple" comme la roue ou de l'ordinateur le plus complexe et le plus perfectionné, l'homme témoigne d'une capacité merveilleuse et sans rivale d'appréhender un problème, de l'analyser et de le résoudre.

L'homme a reçu en partage une capacité créatrice réellement unique, dont il peut se servir pour le bien de tous. Mais ce même don créateur risque aussi d'être dévié vers des voies abominablement destructrices.

Le laser entre en jeu

Le laser, invention moderne, offre un excellent exemple de cette dualité. Les principes de base du laser ont été développés en 1958 et sont dérivés du maser, qui est un type d'amplificateur d'ondes ultracourtes utilisé dans le domaine des télécommunications.

Le laser constitue en fait un dispositif permettant de produire un faisceau de lumière incroyablement intense, en forçant les atomes à émettre une certaine longueur d'onde. La lumière *blanche* ordinaire se compose

de cent milliards de milliards de fois supérieure à celle de la lumière rayonnée à la surface du soleil.

Communication par laser

Les possibilités des lasers sont considérables également dans le domaine des télé-communications. Grâce à l'emploi de *conduits lumineux* et aux applications de *optique intégrée*, ils peuvent accroître énormément le nombre des communications ou de *canaux d'information* susceptibles d'être transmis. Leur capacité à cet égard est stupéfiante.

Les Américains échangent quelque 10 millions de communications téléphoniques interrégionales chaque jour. Or, un seul laser pourrait inclure simultanément dans son faisceau cent millions de communications. Du fait que la longueur d'onde de la lumière du laser est environ 10 000 fois plus courte que la plus petite longueur d'onde d'un dispositif électronique, la quantité d'information pouvant être transmise par un signal laser est 10 000 fois plus grande. Autrement dit, un seul faisceau de laser suffirait pour véhiculer simultanément tous

LE LASER — UN BIEN OU UN MAL?

de nombreuses *couleurs* ou longueurs d'onde, mais le laser, lui, consiste en un fin pinceau lumineux d'une seule longueur d'onde et où toutes les ondes sont en cohérence de phase. Il en résulte que l'on peut très exactement contrôler ce faisceau puissant et intense et lui faire réaliser des choses parfois fantastiques.

L'application la plus évidente se situe dans le domaine de l'usinage: découpage de trous, soudure et perçage. Les lasers peuvent percer presque toutes les matières, et très rapidement. En une seconde, par exemple, ils coupent une tôle d'acier épaisse de 25 mm. Les lasers sont excellents pour la *soudure par points*, qui utilise parfois des impulsions de trois millièmes de seconde, contrôlées avec précision.

Les lasers pulsés permettent de graver des circuits électroniques sur pellicule mince, avec une précision et une souplesse impossibles à obtenir par d'autres moyens. Certains lasers pulsés sont si puissants que leur rendement pourrait être comparé au fait de lancer les chutes du Niagara à travers un pistolet à eau, en une fraction de seconde!

On a réalisé des lasers dont l'inten-

sité est cent milliards de milliards de fois supérieure à celle de la lumière rayonnée à la surface du soleil.

les signaux de radio, de télévision et de téléphone du monde. L'un des plus grands espoirs suscités par le laser est qu'il pourrait servir à produire de l'énergie à partir d'une fusion nucléaire contrôlée. Beaucoup de scientifiques pensent que le laser contient la clef du processus de fusion. Si ces perspectives devaient se réaliser, l'homme disposerait d'une source d'énergie pratiquement illimitée.

Les lasers sont utilisés également pour obtenir des ajustages de haute précision. L'avion jumbo-jet géant "747" en offre un exemple: au cours de sa construction, le faisceau infallible d'un laser fut mis en oeuvre pour assurer le respect des tolérances très strictes des surfaces des ailes et des gouvernes.

L'holographie

Il y a ensuite l'holographie, qui se sert d'un laser pour obtenir des images en trois dimensions d'un objet, images "*optiquement impossibles à distinguer*" de l'objet réel. On réalise même actuellement des hologrammes à 360 degrés, qui permettent effectivement de voir une image en trois dimensions comme si l'on en faisait le tour en

décrivant un cercle complet de 360 degrés.

Les lasers sont utilisés en outre pour déterminer les distances. C'est ainsi que des lasers télémétriques ont mesuré à 30 centimètres près la distance de la terre à la lune. C'est comme si l'on mesurait la distance de la tour Eiffel à l'Arc de Triomphe au millième de millimètre près.

L'un des domaines d'applications les plus impressionnants du laser est la médecine, notamment en chirurgie et dans le traitement des affections de l'oeil: le décollement et les hémorragies de la rétine peuvent être efficacement traités par une *soudure par points* réalisée au moyen des pulsions de haute précision d'un laser.

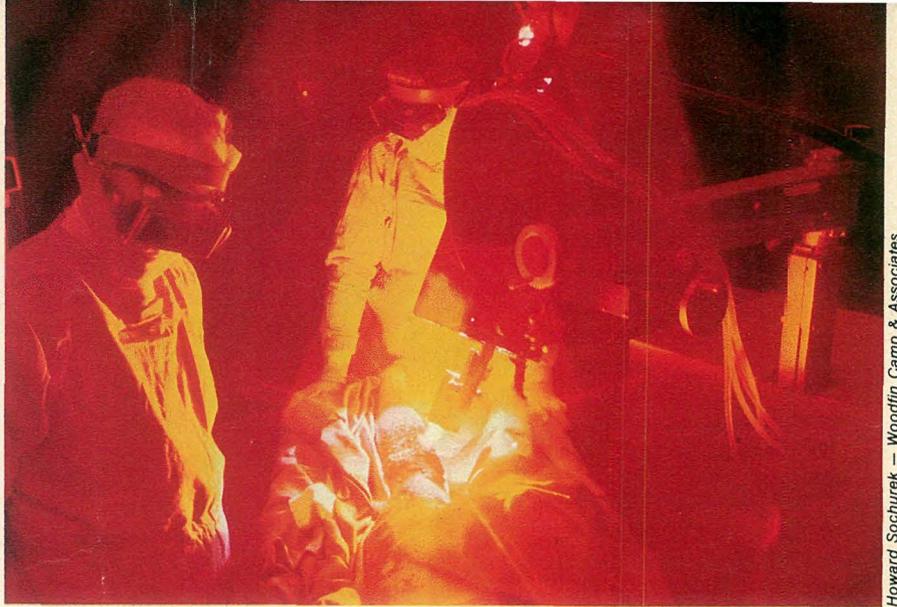
Oui, incontestablement, le laser peut être un bienfait pour l'humanité. Il peut être utilisé dans les télécommunications, dans les opérations d'usinage comme le perçage ou la découpe dans la recherche et même dans de délicates opérations chirurgicales de l'oeil humain. Le laser offre un énorme potentiel bénéfique.

Mais ce même laser peut aussi devenir une arme destructrice véritablement hallucinante. L'homme ne l'utilisera-t-il qu'à des fins pacifiques, pour le bien de l'humanité? Ou le laser sera-t-il, comme d'autres inventions, mis au service du mal, de la guerre et de la destruction?

La leçon de l'histoire

Si l'on examine comment, au cours de l'histoire, l'homme a utilisé ses inventions, un fait saute aux yeux. Il n'est pas particulièrement agréable, mais il est vrai! Invariablement, l'homme s'est servi de ses inventions pour guerroyer et pour détruire.

Le chimiste et inventeur suédois Alfred Nobel est surtout connu pour avoir fondé la série des prestigieux prix Nobel. Mais, en 1866, il mit au point sa plus grande invention: la dynamite. Nobel savait que son explosif pourrait servir à de nombreux usages pacifiques, mais il espérait aussi que l'incroyable puissance destructrice de la dynamite mettrait fin aux guerres. Son espoir fut de courte durée, car nous savons que, dès que la dynamite fut disponible, les hommes commencèrent à l'utiliser comme une arme de guerre et de destruction. Bien sûr, on pourra toujours affirmer que la dynamite est une exception et qu'il existe beaucoup d'autres inventions qui ne sont pas employées à des fins destructrices. Mais tel est l'axiome: Lorsqu'une invention peut être utilisée pour la guerre et la destruction, il est probable qu'elle le sera.



L'UN DES DOMAINES d'applications les plus impressionnants du laser est la médecine, notamment en chirurgie et dans le traitement des affections de l'oeil.

L'épopée de l'aviation

Prenons le cas de l'avion. Avant le tournant du siècle, l'aviation à moteur était inconnue à l'homme. Puis, le 17 décembre 1903, Wilbur et Orville Wright réussirent le premier vol soutenu contrôlé d'un plus lourd que l'air, pendant 12 secondes environ. L'homme avait appris à voler.

Or, il ne fallut que 5 ans pour que l'avion qui, au départ, représentait un défi à l'ingéniosité et au génie créateur de l'homme, devienne un outil militaire. Au cours de la Première Guerre mondiale, des bombes et des torpilles de plusieurs centaines de kilos furent lancées par avion.

La guerre ou, plus pudiquement, la *défense*, stimula l'esprit d'invention et suscita de nouvelles découvertes en aérodynamique. L'accent était mis sur le superlatif: le plus rapide, le plus loin, le plus haut, le plus long, le plus fort. Et bien-sûr, le plus destructeur!

Vers le milieu des années 1950, l'énorme et redoutable B-52 devenait opérationnel. Et, aujourd'hui, chasseurs et bombardiers supersoniques sont chose courante. Le MIG-25 soviétique, récemment capturé, vole, dit-on à trois fois la vitesse du son!

Le développement de l'avion est un incroyable exemple de révolution technologique. La conclusion qui s'impose, c'est que l'avion constitue un exemple type de la façon dont l'homme a invariablement mis ses inventions et son génie créateur au service de la destruction et de la guerre.

Autre exemple: l'énergie atomique

Il en va de même de l'énergie atomique. Avant le vingtième siècle,

l'homme ignorait pratiquement tout des secrets de la structure interne de l'atome. Le 16 juillet 1945, la puissance inouïe et terrifiante de l'atome fut déchaînée dans le désert du Nouveau-Mexique. Et, trente jours plus tard, deux bombes atomiques explosaient au-dessus du Japon, rasant deux villes et anéantissant plus de cent mille êtres humains. En quelques années à peine, au cours de la Deuxième Guerre mondiale, l'homme en avait appris davantage, sur le noyau atomique, qu'au cours de toute son histoire.

L'atome, bien entendu, peut être utilisé à des fins pacifiques. La radioactivité est applicable au traitement du cancer, à la *radiographie* de boîtiers métalliques et à l'*étiquetage* des molécules, en vue d'études agricoles ou médicales. L'énergie du noyau atomique peut être libérée lentement dans des réacteurs nucléaires, pour la production de courant électrique ou le dessalement de l'eau de mer. La fusion nucléaire contrôlée pourrait fournir des quantités prodigieuses d'énergie, en un temps ou les combustibles fossiles s'épuisent rapidement. Hélas, comme les leçons de l'histoire le laissent prévoir, la puissance militaire dépend aujourd'hui de la possession d'un arsenal nucléaire. En cas de guerre, l'énergie atomique serait à nouveau utilisée pour la destruction et l'agression.

Mais revenons-en à notre question initiale: la technologie moderne du laser sera-t-elle mise au service du bien de l'humanité, ou verrons-nous le laser devenir, comme d'autres inventions, un instrument de guerre et de destruction?

Qu'on le veuille ou non, le laser recèle un potentiel de destruction redoutable et stupéfiant. Des foules de spectateurs ont pu voir certains films de science-fiction, où des immeubles entiers sont pulvérisés par une sorte de super-pistolet à rayons; où des hommes, des jeeps, tout ce que l'on voudra, sont annihilés au passage de la mort. Parfois, les batailles se déroulent sous la mer ou dans l'espace. Tout cela paraissait bien utopique. Mais le laser est capable de transformer la science-fiction en une terrifiante réalité!

Outre son énorme puissance, le laser possède deux caractéristiques qui en font une arme effroyable:

- *La ligne de mire.* La lumière des lasers se propage en ligne droite. Il n'est pas nécessaire d'en calculer la trajectoire. "Dès que vous l'avez amené dans votre ligne de mire", disait un ingénieur, "vous le tenez". Le *pistolet à rayon* des héros de l'écran ne relève plus de la science-fiction.

- *Durée de transmission "zéro".* La vitesse *instantanée* de la lumière (300 000 km/sec.) exclut toute manœuvre de fuite. Il n'est même pas possible de *voir* venir le laser.

Le laser est déjà incorporé, effectivement, à des armes de destruction perfectionnées et dévastatrices, telles que:

- *Les bombes "intelligentes".* Les lasers sont d'ores et déjà utilisés pour diriger des bombes, infailliblement vers leurs cibles. Au Vietnam, les bombes *intelligentes* guidées au laser signifiaient: *une bombe — une hécatombe.*

- *Les bombes au laser.* On met au point par ailleurs des armes nucléaires mises à feu par laser. Une telle *bombe au laser* aurait la puissance d'une bombe H, tout en étant beaucoup plus simple, plus petite, et n'exigeant pas une bombe atomique pour sa mise à feu.

- *Les rayons de la mort.* Des lasers sont à l'étude en vue d'une *guerre électro-optique.* La puissance fantastique des lasers — dont certaines pulsions dépassent les 100 milliards de watts — leur permet de pénétrer et d'anéantir à peu près tout.

Les experts militaires sont extrêmement intéressés par la possibilité d'abattre des missiles ennemis en faisant fondre le cône du nez de l'engin, pour le transformer en une masse inerte. L'aviation des Etats-Unis a procédé à des essais de lasers qui coupent les postes de pilotage des avions *comme du beurre.*

A l'arsenal des forces armées améri-

caines, à Redstone, des chars sont déjà équipés de canons à lasers de haute puissance. Et l'armée des U.S.A. continue à consacrer des centaines de millions de dollars à la mise au point de lasers toujours plus puissants.

- *La guerre spatiale.* Les lasers fonctionnent particulièrement bien dans une atmosphère raréfiée ou dans le vide. A l'avenir, des satellites et des plates-formes spatiales pourraient être pourvus d'armes à lasers pour abattre des missiles ou des satellites ennemis. Les Soviétiques, dit-on expérimenteraient déjà des *satellites de destruction*, peut-être armés de lasers perfectionnés à haute énergie, capables d'aveugler ou de détruire les satellites militaires et de reconnaissance des U.S.A.

Le bombardier supersonique B-1, pour lequel un feu vert partiel a été donné récemment par le Congrès américain, pourrait être armé en queue d'un puissant canon à laser. N'oublions pas non plus la bombe à neutrons (le *rayon de la mort*), qui permettrait de détruire une concentration de troupes ennemies sans atteindre des forces amies.

Une bombe à neurones, si elle était mise au point comme arme de combat, révolutionnerait la guerre nucléaire. Elle serait capable de tuer les hommes au moyen d'un flux de rayons mortels, tout en laissant intacts les machines et les bâtiments.

Les armes de l'Apocalypse

Les lasers, les bombes à neutrons et les autres armes modernes joueront-ils un rôle dans l'accomplissement des prophéties bibliques?

La Bible nous parle d'un temps, encore à venir de tribulations et de guerres mondiales.

"Le cinquième ange sonna de la trompette... La clef du puits de l'abîme lui fut donnée, et elle ouvrit le puits de l'abîme. Et il monta du puits une fumée, comme la fumée d'une grande fournaise; et le soleil et l'air furent obscurcis par la fumée du puits [l'industrie militaire?].

"De la fumée sortirent des sauterelles [avions et hélicoptères?], qui se répandirent sur la terre, et il leur fut donné un pouvoir comme le pouvoir qu'ont les scorpions de la terre [de percer et brûler comme le laser?]. Et il leur fut dit de ne point faire de mal à l'herbe de la terre, ni à aucune verdure, ni à aucun arbre, mais seulement aux hommes qui n'avaient pas le sceau de Dieu sur le front. Il leur fut donné, non de les tuer, mais de les tourmenter pendant cinq mois; et le

tourment qu'elles causaient était comme le tourment que cause le scorpion, quand il pique un homme [douleur subite et destruction?].

"En ces jours-là, les hommes chercheront la mort, et ils ne la trouveront pas; ils désireront mourir, et la mort fuira loin d'eux. Ces sauterelles ressemblaient à des chevaux préparés pour le combat... Leurs visages étaient comme des visages d'hommes... Et le bruit de leurs ailes était comme un bruit de chars à plusieurs chevaux qui courent au combat [le bruit d'avions et de chasseurs-fusées?]. Elles avaient des queues semblables à des scorpions et des aiguillons, et c'est dans leurs queues qu'était le pouvoir de faire du mal aux hommes" (Apocalypse 9:1-10).

Nul ne sait vraiment si le laser interviendra dans les événements futurs décrits par les prophéties, mais le potentiel apocalyptique du laser est inéluctable.

Nous vivons un temps où toutes les inventions humaines sortent leurs effets collectifs et cumulatifs. Et, à moins que l'humanité ne bénéficie d'un miracle, l'histoire nous apprend que les armes fabriquées par l'homme finissent un jour par être utilisées.

Le laser — un bien ou un mal? □

Jésus, cet inconnu!

Pendant des siècles, les hommes ont vénéré le nom de Jésus; ils se sont même battus pour ce nom, mais ils l'ont également contesté et profané.

Aucun autre nom, dans toute l'histoire, n'est plus connu que le Sien. Et pourtant, paradoxalement, tant Jésus-Christ que Son message sont presque universellement mal compris.

Pour en savoir davantage, demandez-nous notre tiré-à-part gratuit intitulé *La nouvelle drogue.* Cette offre est sans engagement.

LA MAIN INVISIBLE DANS L'HISTOIRE

En octobre 539 avant J.-C., Babylone, la plus grande ville du monde antique, tomba aux mains d'une armée médo-perse commandée par Cyrus le Grand.

Moins d'un demi-siècle auparavant, cette ville fameuse avait atteint la faite de sa puissance et de sa splendeur, sous le règne du roi Nabuchodonosor, constructeur de la superbe Porte d'Ishtar et des célèbres Jardins Suspendus, l'une des sept merveilles de l'Antiquité.

Mais, après la mort de Nabuchodonosor II, la puissance babylonienne devait rapidement décliner. En 539, les conditions de sa chute étaient réunies.

Les historiens grecs Hérodote et Xénophon affirment que Cyrus parvint à pénétrer dans la capitale babylonienne, puissamment fortifiée, en détournant le cours de l'Euphrate, qui passait sous les massives portes d'airain et traversait toute la métropole.

Le niveau de l'Euphrate se mit bientôt à baisser et l'armée de Cyrus, sous le couvert de l'obscurité, se glissa silencieusement dans l'eau, qui ne montait plus qu'aux genoux des hommes, et passa à gué sous les portes de la ville. Attaquée par surprise, Babylone tomba sans grande effusion de sang.

La chute de Babylone fut l'un des événements décisifs de l'Antiquité et scella la fin d'une époque. Le royaume babylonien, déchu de son ancienne splendeur, fut assimilé à l'empire perse, qui engloba bientôt tout le Proche-Orient, de la mer Egée au fleuve Indus.

Un dessein dans l'histoire?

Par la suite, le grand empire perse connut à son tour le sort de son prédécesseur, puisque deux siècles plus tard environ il succomba devant les armées d'Alexandre le Grand. Et, de même, les légions romaines finirent par conquérir presque tout l'univers d'Alexandre.

L'ascension et la chute des peuples et des empires sont des événements qui se répètent régulièrement tout au long de l'histoire. Une puissance s'élève à la suprématie pour décliner

L'histoire n'est-elle qu'un assemblage, sans signification, d'événements fortuits? Ou bien repose-t-elle sur un dessein, un but, bien défini et inspiré par Dieu?

par Keith Stump

ensuite et être enfin supplantée par une autre.

Depuis des siècles, historiens et philosophes s'interrogent sur l'évolution inexorable des civilisations. L'histoire, se demandent-ils, n'est-elle qu'une succession arbitraire d'événements, un vain assemblage d'incidents fortuits, dépourvus de sens? Ou bien existe-t-il dans l'histoire une sorte de dessein général ou de schéma récurrent?

Des vues divergentes

L'opinion selon laquelle on peut discerner dans le cours de l'histoire humaine un plan d'ensemble est très ancienne. De nombreuses théories, extrêmement divergentes, ont été avancées pour tenter de donner un sens au processus historique.

Oswald Spengler, philosophe allemand du début du XX^e siècle, a établi une comparaison entre les cycles de vie des civilisations et ceux des organismes vivants. Il affirmait que toute les civilisations passaient *inévitablement* par un cycle vital composé de quatre périodes: naissance, maturité, déclin et mort.

Karl Marx et Friedrich Engels — les "pères du communisme" — voyaient dans une "lutte des classes" sans fin entre opprimés et oppresseurs le grand ressort et le moteur principal de l'histoire.

Thomas Carlyle, essayiste et historien écossais du XIX^e siècle, soutenait que l'histoire avait été façonnée avant tout par les actions de quelques personnages exceptionnels, comme Alexandre le Grand, César, Genghis Khan et Napoléon. "L'histoire du monde", écrivait-il, "n'est que la biographie des grands hommes." Son opinion était partagée par l'essayiste,

poète et philosophe américain Ralph Waldo Emerson, qui affirmait: "Toute l'histoire se résume à la biographie de quelques personnalités fortes et résolues."

L'éminent historien anglais Arnold Toynbee maintient, en se basant sur l'analyse de 26 civilisations qui ont marqué l'histoire, que la croissance et la durée des civilisations résultent directement de leur aptitude à affronter les événements, sous la conduite de minorités créatrices. Dès qu'une civilisation n'est plus capable de faire face, elle se désintègre. Toutefois, contrairement à Spengler, Toynbee estime que la mort d'une civilisation n'est pas inévitable.

D'autres théoriciens ont tenté d'appliquer des méthodes scientifiques à l'étude de l'histoire, dans l'espoir de pouvoir formuler des "lois" scientifiques sur l'évolution historique.

D'autres encore ont donné de l'histoire diverses interprétations religieuses ou métaphysiques, tel St. Augustin dans son oeuvre principale, *La Cité de Dieu* (426 après J.-C.), où il conçoit l'histoire comme le drame de la rédemption de l'homme.

Certains historiens, en revanche, ne découvrent aucun plan d'ensemble et soulignent le rôle prédominant de l'aléatoire, de l'imprévu et de l'accidentel dans l'histoire.

La plupart des spécialistes contemporains adoptent une approche diversifiée ou éclectique de l'histoire, faisant appel à des éléments empruntés à toutes les écoles de pensée pour analyser et expliquer les événements du passé. Plutôt que de tenter de distinguer quelque "grand dessein", ils se bornent à explorer les influences et les facteurs de causalité, nombreux et variés, qui déterminent le cours de l'histoire.

Un facteur primordial est négligé

La plupart des historiens modernes ont perdu de vue un facteur primordial de l'ascension et de la chute des peuples et des empires. Dans leur reconstitution et leur interprétation de l'histoire, la grande majorité d'entre eux rejettent la notion selon laquelle le cours des événements a été

directement influencé et guidé par une intervention providentielle.

Pourtant, si nous examinons simplement les faits, la conclusion s'impose à nous que l'histoire, dans ses grandes lignes, est dirigée par une force providentielle. Parmi ceux qui font l'histoire, grands hommes d'Etat et chefs militaires placés à la tête des pays et des armées, beaucoup sont arrivés à la même conviction.

Winston Churchill, par exemple, voyait clairement la main de Dieu dans l'histoire. Dans un discours prononcé au Congrès américain, le 26 décembre 1941, le premier ministre britannique, qui avait lui-même, en de nombreuses occasions, échappé miraculeusement à la mort, affirma qu'"il faut être vraiment aveugle pour ne pas voir qu'un grand dessein s'accomplit ici-bas...". Environ dix mois plus tard, en Grande-Bretagne, l'homme qui dirigeait le pays en guerre confirma sa croyance en une intervention divine, en observant: "J'ai parfois le sentiment d'une intervention... le sentiment qu'une main est intervenue pour nous guider."

Benjamin Franklin pensait de même. Parlant à la Convention Constitutionnelle de Philadelphie, en juin 1787, il déclara: "Plus j'avance en âge et plus je vois de preuves convaincantes que *Dieu gouverne les affaires des hommes*. Et si un moineau ne peut tomber à terre à son insu [rappel de Matthieu 10:29], peut-on imaginer qu'un empire puisse s'élever sans son aide?"

Changer le cours de l'histoire

Les preuves historiques à l'appui de cette conviction abondent. Nombreux sont les exemples frappants d'intervention divine à des moments cruciaux de l'histoire des peuples et des empires. Des circonstances étranges, inexplicables et miraculeuses semblent indiquer sans équivoque, en certaines occasions décisives, la présence d'une main qui guide, la main de Dieu. En voici quelques exemples:

La bataille de Poitiers, livrée au centre de la France en octobre 732 de notre ère, fut décrite par un historien allemand du XIX^e siècle, Leopold von Ranke, comme "l'un des moments les plus importants de l'histoire mondiale". La grande victoire de Charles Martel et des Francs sur les envahisseurs sarrasins mit définitivement fin à l'expansion musulmane en Europe.

Le tournant décisif de cette bataille longue et acharnée survint lorsqu'une fausse rumeur, d'origine inconnue, se répandit dans les rangs musulmans, au moment où la cavalerie sarrasine commençait enfin à entamer le front

serré de l'infanterie franque. Cette rumeur affirmait que des Francs étaient en train de piller le camp musulman, dont les tentes renfermaient un abondant et précieux butin. Craignant la perte de ces trésors, plusieurs escadrons de cavaliers musulmans quittèrent au galop la mêlée pour aller protéger leur camp. Mais le reste de l'armée sarrasine crut qu'ils fuyaient devant les Francs et la confusion gagna les rangs des envahisseurs. Alors qu'Abd er-Rahman, le chef sarrasin, tentait de rallier ses hommes, les Francs réussirent à l'encercler et à le tuer. Privée de son chef, l'armée musulmane fut mise en déroute.

Le destin de l'Europe se décida au cours de cette journée. Si un guerrier musulman inconnu n'avait pas répandu un bruit sans fondement, l'avenir de toute l'Europe eût pu prendre une orientation radicalement différente.

La bataille d'Hastings, le 14 octobre 1066, au cours de laquelle les Anglais succombèrent devant les Français normands conduits par Guillaume le Conquérant, a été définie comme "l'une des batailles les plus décisives pour le sort des nations".

Vers la fin de l'après-midi, à Hastings, Harold, le dernier des rois anglo-saxons, qui commandait en personne l'armée anglaise, fut tué par une flèche normande tirée au hasard et qui le frappa à l'oeil droit. A la tombée du jour, la nouvelle de sa mort se répandit dans les rangs anglais. Démoralisée, l'armée anglaise fut incapable de se ressaisir et de se regrouper, et elle finit par se débander. La conquête normande de l'Angleterre était ainsi assurée, premier pas vers l'ascension d'une Angleterre unie, qui allait devenir l'une des grandes puissances du monde.

Dans la poursuite de ses projets de domination mondiale, Philippe II, roi d'Espagne, lança, en juillet 1588, son "invincible" Armada de 124 navires contre l'Angleterre. Après environ une semaine de combats contre les Anglais, commandés par Sir Francis Drake, l'Armada traversa la Manche et jeta temporairement l'ancre devant Calais. Au cours de la nuit du 28 juillet, Drake envoya des bateaux en flammes au beau milieu de la flotte espagnole à l'ancre, contraignant les Espagnols à couper leurs amarres et à prendre la mer en désordre.

Après une lutte serrée, les Espagnols tentèrent d'échapper à leurs poursuivants et de regagner l'Espagne par la mer du Nord. Mais un vent de tempête d'une violence sans précé-

dent se leva et fit échouer de nombreux navires sur les rochers des côtes irlandaises et écossaises.

Les plans d'hégémonie européenne élaborés par Philippe avaient été partiellement ruinés par un opportun changement de temps.

En commémoration de la défaite espagnole, la reine Elisabeth I, consécutive de la véritable cause de sa victoire, fit frapper une médaille d'argent portant l'inscription: "Dieu souffla, et ils furent dispersés". Et, dans un hymne de reconnaissance composé peu de temps après la déroute de l'Armada, Elisabeth reprit cette même idée: "Il fit se lever les vents et les eaux, pour disperser tous mes ennemis...".

La victoire impressionnante de Napoléon sur les armées russes et autrichiennes alliées, à Austerlitz, le 2 décembre 1805, fut également influencée par un changement de temps soudain. Un épais brouillard hivernal fut tout à coup dissipé par un soleil éclatant.

C'est sous ce brillant soleil que Napoléon, aussitôt lança une puissante force de cavalerie, commandée par le maréchal Soult, dans une brèche laissée entre le centre et l'aile gauche du dispositif austro-russe. C'était la rupture que cherchait Napoléon. Dès lors, sa victoire était assurée.

Napoléon devint le maître de l'Europe, balayant le Saint Empire Romain médiéval décadent. A sa place, il établit une version nouvelle, une brève civilisation romaine et européenne dominée par la France.

La tentative de retour de Napoléon, après son exil, fut réduite à néant à Waterloo, en 1815, par une armée britannique et prussienne commandée par le duc de Wellington et le général Gebhard von Blücher. Mais la défaite de Napoléon fut partiellement provoquée par la pluie.

M. Arnault et C. Panckoucke observent, dans leur ouvrage *Vie et Campagnes de Napoléon Bonaparte*: "La nuit du 17 (juin 1815) fut affreuse et semblait présager les calamités de la journée à venir. La pluie, violente et incessante, ne laissa pas un instant de répit à l'armée (française). Le mauvais état des routes empêcha l'arrivée du ravitaillement et la plupart des soldats n'avaient pas mangé."

Victor Hugo devait écrire: "L'ombre d'une droite énorme se projette sur Waterloo. C'est la journée du destin. La force au-dessus de l'homme a donné ce jour-là." S'interrogeant sur les causes de la défaite française, il nota: "S'il n'avait pas plu dans la nuit du 17 au 18 juin 1815, l'avenir de

(Suite page 28)

Chaque fois que je pense à la religion, elle évoque en moi des termes tels que "chaos", "division", "confusion" et "guerre". J'imagine des scènes dont les protagonistes sont des "soldats chrétiens". Au début de cette année, une photo parue dans un journal m'a particulièrement frappé. Elle montrait un groupe de soldats à Beyrouth, avec la légende "terroristes chrétiens". Incroyable mais vrai!

La religion a divisé l'humanité

Tout au long de l'histoire, les innombrables divergences quant à notre origine, au but de notre existence et à ce qu'il nous incombe de faire sur terre, ont été l'un des principaux facteurs de division entre les hommes. Ceux-ci ont de tout temps nourri des milliers de croyances et d'opinions différentes ou contradictoires en matière de religion. Et, inévitablement, ces divergences *apparemment* inconciliables ont abouti à des guerres. Voyez l'Irlande du Nord aujourd'hui! Des gens y donnent libre cours à leur haine religieuse, à coups de mitraillettes, de couteaux et de bombes. Conséquence tragique, de petits enfants innocents en sont parfois les victimes impuissantes et sans défense. Des bébés ont été déchiquetés dans leur landau par des bombes lancées par des terroristes qui se prétendent *chrétiens*. Les deux factions qui s'affrontent se réclament de Jésus-Christ, mais la contradiction entre leurs croyances et leur comportement est tristement évidente. Le nom de *chrétien* est traîné constamment dans la boue.

Mais l'Irlande du Nord n'est pas le seul pays où des "chrétiens" sont engagés dans une farouche guerre civile. Le Liban, naguère lieu de villégiature cosmopolite, a été complètement déchiré par une guerre *civile*, qui est notamment une guerre de religion entre musulmans et chrétiens.

Le genre humain a toujours été divisé par le tribalisme, le chauvinisme, la politique, le racisme et les barrières linguistiques. Sans doute le développement des communications mondiales et l'accélération des transports ont-ils contribué à éliminer ou à atténuer certains de ces facteurs de

division. C'est ainsi que l'anglais est devenu pratiquement une langue universelle. Mais les progrès réalisés sont demeurés limités et la cause véritable en est la religion, qu'on retrouve à la base de tous les facteurs de division de l'humanité.

Influence primordiale de la religion sur les civilisations

Il est impossible de nier les influences de la religion dans la vie quotidienne. Prenons l'exemple récent des élections présidentielles aux Etats-Unis. Les faits parlent d'eux-mêmes. L'appartenance ou la non-appartenance d'un candidat à la religion catholique, protestante ou juive est déterminante pour son électorat national. Le public est alarmé, troublé, passionné et préoccupé par les effets possibles de la religion d'un homme sur sa politique. Dans le passé, un homme divorcé n'avait aucune chance d'être élu Président des Etats-Unis. Il est vrai que certains de ces principes et de ces moeurs d'antan ont été abandonnés, ces dernières années. Mais l'élément religieux continue à jouer un rôle prédominant dans presque tous les aspects de la vie.

L'histoire des religions révèle que cel-

sant d'innombrables pertes en vies humaines. L'histoire abonde en fous mystiques qui ont mis la terre à feu et à sang.

Benito Mussolini et Adolf Hitler en sont deux exemples récents. Que l'on se souvienne de Mussolini plastronnant sur son balcon et se vantant devant les foules d'être un merveilleux sauveur de la race humaine.

Hitler, dans une extrapolation de textes bibliques, proclama que son Troisième Reich durerait mille ans. Sachant que le Christ reviendrait sur la terre pour y gouverner d'une main de fer pendant mille ans, il décida arbitrairement qu'il pourrait assumer ce rôle. Hitler se considérait réellement comme un sauveur.

Il s'imaginait qu'il devait doter le monde d'une race supérieure d'Aryens blonds aux yeux bleus. Il désigna la race juive comme l'ennemie irréductible de tous les bons idéaux teutons. Hitler et ses acolytes assouvirent sauvagement leur antisémitisme haineux en exterminant six millions de Juifs.

Un auteur allemand a attribué le "succès" d'Hitler à son pouvoir de susciter les élans religieux du peuple. "Son succès auprès des masses fut surtout un *phénomène de psychologie religieuse*. Il s'adressait moins aux

convictions politiques des gens qu'à leur état spirituel" (Joachim Fest, *Hitler*, p. 329). Hitler sut ranimer les flammes religieuses qui avaient brûlé ou couvé pendant longtemps dans l'histoire teutonique. Il prêchait un évangile extrémiste et nationaliste qui, en d'autres temps, avait vu dans la patrie allemande le principal rempart de la foi chrétienne.

LA RELIGION- à quoi bon?

Qui a besoin de religion à l'Age de l'Espace? Quel rapport existe-t-il entre la religion et le tohu-bohu de notre mode de vie?

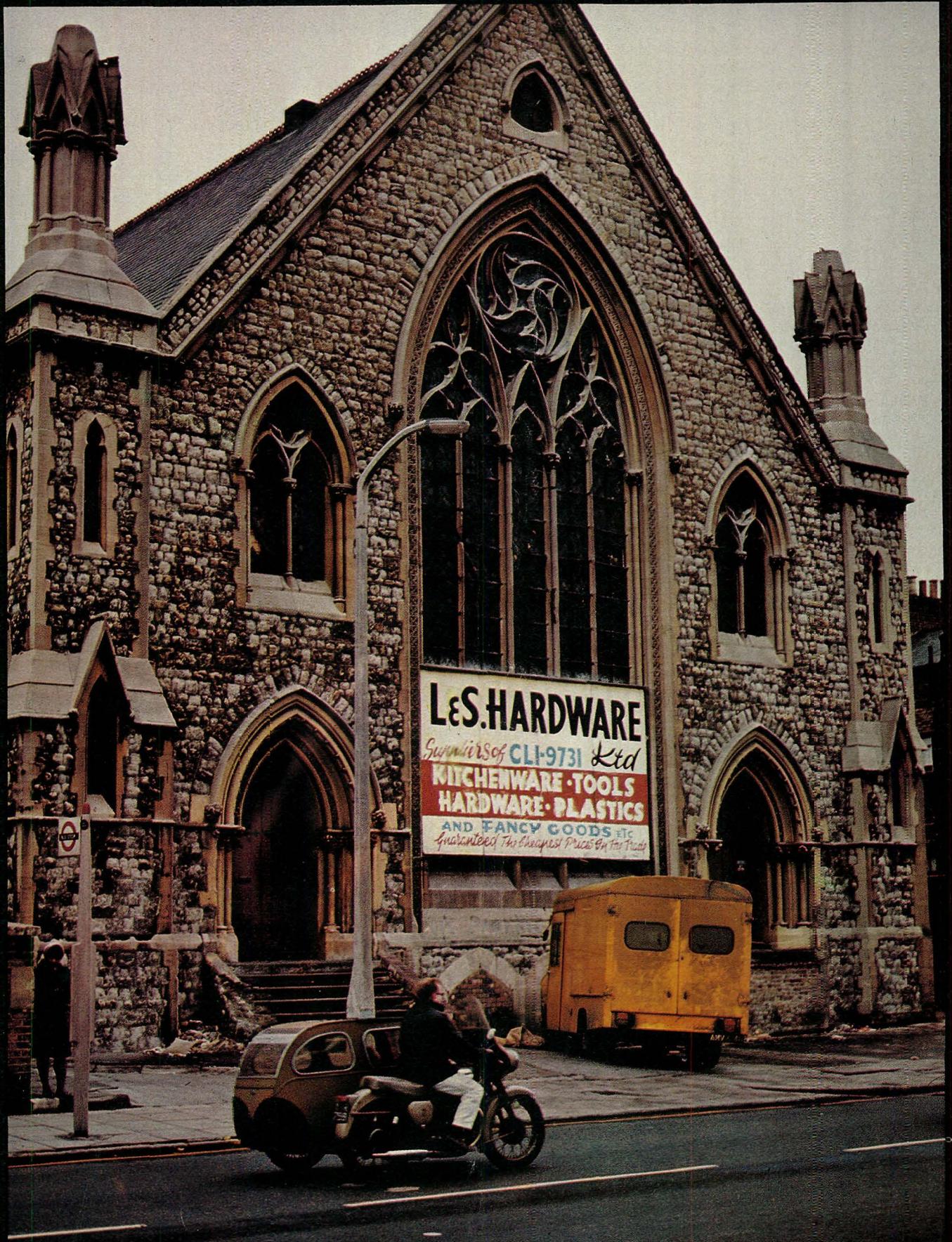
par Garner Ted Armstrong

les-ci ont été les premières à façonner tout ce que nous appelons la civilisation. La religion a été à la base de l'expression artistique, de la littérature et du style de vie même de l'humanité. L'histoire de l'homme est inséparable de la croissance, du développement, des métamorphoses, des schismes, des scissions et du déclin de nombreux mouvements religieux.

Maintes fois, les religions ont divisé l'humanité, pour la plonger finalement dans la guerre. Des dictateurs égotiques et mégalomanes se servaient de la religion pour lancer leurs peuples dans de graves conflits, cau-

Relisons ce spécimen de rhétorique, tiré des pages de l'histoire teutonne au Moyen Age: "Notre race, fut jugée digne de l'empire en raison de sa vertu innée et de la persévérance avec laquelle nous nous sommes chargés des travaux de Dieu" (Strauss, *Manifestations de mécontentement en Allemagne à la veille de la Réforme*, p. 71).

Adolf Hitler, servi par cette tendance religieuse, devint le demi-dieu sans doute le plus abominable de toute l'histoire de l'humanité. Selon Churchill, le caporal Hitler "portait en lui les haines les plus virulentes qui



EN ANGLETERRE, une église ferma ses portes et fut transformée en quincaillerie.

aient jamais rongé un coeur humain”.

Beaucoup de ses sujets le considéraient comme un dieu. L'un de ses ministres dit un jour: "Dieu s'est révélé en Adolf Hitler." Quant à Hermann Goering, il n'hésita pas à proclamer: "Je n'ai pas de conscience. Ma conscience c'est Adolf Hitler." Un groupe de chrétiens rhénans affirma: "La parole d'Hitler est la loi de Dieu; les décrets et les lois qui représentent cette parole possèdent une autorité divine." Et un marguillier allemand eut cette réflexion: "Le Christ est venu à nous en Adolf Hitler."

Dieu nous préserve d'autres personnages de ce genre, qui se veulent rédempteurs et sont capables d'entraîner le reste de l'humanité, comme un troupeau docile, dans une aventure militaire absurde, qui risquerait d'aboutir à l'extermination du genre humain.

Malheureusement, les dictatures progressent, tandis que la liberté décline. Nous sommes entourés de trop de soi-disant champions, de trop de libérateurs et de sauveurs appuyés par de petites armées. Il y a trop de faux messies disposant de la redoutable possibilité de déclencher un conflit nucléaire.

En même temps, les aspects positifs du christianisme traditionnel s'affaiblissent. L'autorité de la Bible a été minée par les événements de ces cent dernières années.

Attaques contre la religion

La première attaque majeure contre la religion chrétienne survint-elle à l'époque où naquit la théorie de l'évolution? Le darwinisme s'est affirmé vers le début du siècle. L'autorité de la Bible était menacée! Le développement de la science évolutionniste commença à ébranler les fondements même du christianisme. Le fameux procès de Scopes, opposant William Jennings Brian à Clarence Darrow, attira l'attention du grand public sur la controverse. A cette occasion, la religion n'eut pas le dessus.

Une deuxième menace vint du développement du communisme international. Des millions et des millions d'hommes furent entraînés dans l'orbite communiste. Dans l'optique chrétienne, ils semblent irrémédiablement perdus. Leur esprit est livré à une philosophie complètement étrangère, anti-chrétienne et opposée à Dieu.

La troisième attaque fut déclenchée par la science et la technologie, par le développement sans précédent, qui allait transformer le monde occidental en une technocratie virtuelle de l'ère

spaciale. Les formes traditionnelles de la religion, incapables d'affronter les défis d'un monde axé sur les ordinateurs, ont senti passer un vent de panique.

Ni les sermons de douze minutes, ni le rituel répétitif des religions ne peuvent plus répondre aux besoins du citoyen moyen, accablé par la criminalité dans la rue, par le chômage, l'inflation galopante, des impôts écrasants et une structure familiale qui se désagrège rapidement. Rien d'étonnant, dans ces conditions, si les gens doutent de l'utilité de la religion!

L'échec de la religion dans la vie chrétienne

De quoi parlent les gens au cours de la semaine? Des intrigues et de la corruption à tous les niveaux des pouvoirs publics. De l'immoralité. De la sécheresse. Du coût de la vie. De la hausse vertigineuse du prix de l'essence. De la criminalité. De la sécurité des enfants sur le chemin de l'école. Des problèmes raciaux ou sociaux. Des lacunes du système scolaire. De la condition des retraités. De l'augmentation récente des loyers et de l'index. De la dernière collision en chaîne sur l'autoroute!

Pourquoi, dès lors, en serait-il autrement le jour consacré au culte de Dieu? La religion ne devrait-elle pas contribuer à résoudre certains problèmes quotidiens, aider les gens à comprendre l'apparente impossibilité d'en résoudre certains autres? La religion ne devrait-elle pas inspirer des questions utiles, amener les hommes à comprendre les événements à venir et les inciter à changer leur mode de vie individuel?

Pourquoi la religion devrait-elle se situer sur un plan entièrement distinct de la vie quotidienne? Qui donc peut être pleinement satisfait des sermons peut-être éloquentes, mais ambiguës, imprécis et lénifiants, des cérémonies répétitives sans grand rapport avec les problèmes personnels de cha-

que homme ni avec ceux qu'il affronte en tant que citoyen du monde? Les paroles ronronnantes et doucereuses, les gestes apaisants, les banalités, etc. apporteront-ils la réponse aux grandes questions de la vie?

La religion devrait être associée très étroitement à la compréhension des problèmes internationaux ainsi qu'à la solution des problèmes quotidiens que l'individu reconte à la maison, dans sa famille: des problèmes d'emploi, de santé, de budget familial, etc. La religion ne doit pas être confinée dans un petit coin de notre vie. Elle doit occuper au contraire le centre même de nos activités journalières! Hélas, la religion apparaît de moins en moins capable de répondre aux besoins de ses adhérents.

Les questions fondamentales

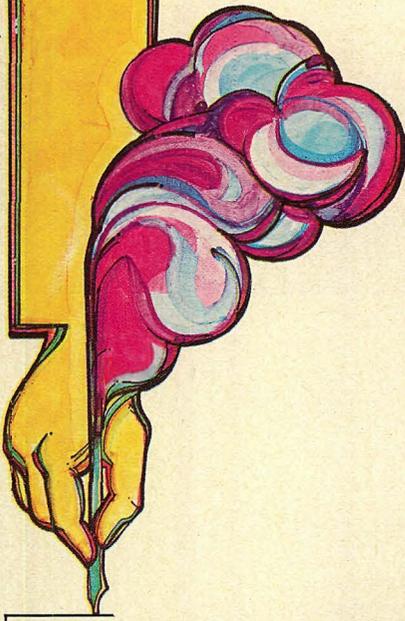
La religion n'a aucune valeur pratique si elle ne peut répondre aux grandes questions de la vie, que tous se posent: Dieu exist-t-Il? Dieu offre-t-Il un message écrit à l'humanité? Les livres de la Bible contiennent-ils ce message? Et, surtout, pourquoi Dieu nous a-t-Il mis sur terre? Un grand dessein préside-t-il à cette brève existence que nous appelons la vie humaine? Que nous réserve l'avenir? Qu'est-ce que la mort? Y a-t-il une vie dans l'au-delà, une existence éternelle?

Si votre religion ne répond pas à ces questions, dans un sens pragmatique et technique, quelle est donc son utilité? Aux impondérables de la religion, il convient d'apporter des réponses logiques, au lieu de s'en tenir à des suggestions vagues et inconsistantes, au sujet du paradis ou d'autres notions du même ordre.

La religion doit vous donner cette sécurité suprême qui consiste à savoir ce qu'il y a après votre vie sur terre. Elle doit aussi vous aider à résoudre vos problèmes pratiques dans l'immédiat. Si elle n'y parvient pas, il y a une erreur quelque part. □

Si ce que la religion devrait enseigner à l'homme vous intéresse, écrivez-nous pour demander notre brochure gratuite intitulée: Pourquoi êtes-vous né?.

Cette brochure explique le but réel de l'existence humaine. Elle vous aidera également à connaître ce que le futur vous réserve.



LE SUCCES DE NOS RESOLUTIONS

"Je vais suivre un strict régime cette année, et rester mince." "Cette année, plus d'achats à crédit; je vais régler mes dettes." Propos familiers? Des millions de résolutions semblables sont prises chaque année, mais bien peu d'entre elles sont suivies. Voici les clés qui permettent de tenir ces résolutions.

par Arthur Mokarow

Le nouvel an est l'époque de l'introspection et des résolutions. Une foule de gens, dans le monde entier, réfléchissent à ce qu'ils souhaitent accomplir au cours des douze prochains mois. Certaines personnes se contentent de souhaits, mais beaucoup prennent des résolutions dans leur vie quotidienne, avec l'espoir d'augmenter leurs perspectives de bonheur.

Tout va bien tant qu'il s'agit de nous fixer des buts mais les décep-

tions et le découragement nous guettent quand ces buts ne sont pas atteints. L'échec d'une personne n'est généralement pas causé par un manque d'aptitude, mais plutôt par un manque de suite dans les idées et de persévérance.

Supposons que vous ayez une dette de 48 000 francs. Votre résolution est de rembourser toutes vos dettes en 1977. C'est votre but. Par où allez-vous commencer? Vous avez défini l'objectif mais vous devez encore fixer un programme pour progresser par étapes: il vous est nécessaire d'établir des objectifs intermédiaires réalistes: le *temps* et la *quantité*. Votre objectif final est de rembourser votre dette d'ici la fin de l'année. Votre objectif intermédiaire peut être de réduire la dette de 1 000 francs par semaine, ou de 4 000 francs par mois. De cette façon, vous saurez chaque semaine si vous accomplissez votre objectif. La mesure temps-qualité est essentielle pour maintenir la persévérance et l'élan dont vous avez besoin.

Mais vous pourriez dire que vous avez essayé précédemment et que ce système ne réussit que pendant un certain temps? Peut-être tenez-vous bon pendant quelques semaines ou quelques mois, puis votre résolution s'évanouit? C'est un problème commun. Des millions de gens prennent des résolutions, mais tous ne réussissent pas dans leurs efforts.

Un proverbe affirme que chaque homme a raison à ses propres yeux. Comme c'est vrai! Chacun de nous est enclin à justifier ses actions, à avoir raison vis-à-vis de nous-mêmes, ceci pour éviter l'aveu honnête de l'échec, que nous ne pouvons tolérer. C'est la raison fondamentale qui détermine l'échec d'une personne dans la réalisation de ses projets.

Mais comment peut-on apprendre à persévérer dans ses objectifs avec une détermination obstinée, sans jamais fléchir?

D'abord, avant de vous engager dans une nouvelle résolution, mesurez honnêtement l'intensité de votre détermination à atteindre votre objectif. Votre volonté sera proportionnelle à votre détermination. Si la résolution prise est raisonnable, vous admettez qu'abandonner constitue un échec. Vous n'ac-

cepterez pas de justifications fantaisistes pour y renoncer. Comme vous n'aimez pas l'échec, vous serez motivé pour persévérer.

Ensuite, donnez la priorité au but déterminé. Sinon, d'autres centres d'intérêt estomperont vos résolutions, et il vous faudra un effort de volonté supplémentaire pour arriver au but désiré.

Si vos résolutions commencent à être écrasantes et si vous vous mettez à penser: "je ne sais pas si je vais pouvoir m'y tenir aussi longtemps", évaluez vos objectifs temps-qualité. Il est possible que vous ayez à scinder votre objectif en étapes successives. Répartissez votre programme. Visez la réussite d'une semaine, jusqu'à ce que l'objectif soit atteint. Il est toujours plus facile d'accomplir de petites tâches que de grandes. Et le sentiment de réussite lorsqu'il est répété est plus encourageant. En d'autres mots, vous renforcerez vos résolutions au fur et à mesure que les étapes intermédiaires seront franchies avec succès.

Grâce à de fréquents succès, vous adopterez un nouveau mode de conduite répétitif qui, particulièrement s'il est agréable, vous aidera à avoir une attitude nouvelle et des habitudes positives dans la vie. Votre réussite dans les étapes intermédiaires, culminera dans l'accomplissement de votre but final.

Ce sera partie gagnée! Et en échange, votre vie s'en trouvera définitivement enrichie.

Oui, les bonnes intentions sont faciles. Vous avez entendu le vieil adage "l'enfer est pavé de bonnes intentions." Mais persévérer dans ces résolutions est plus difficile.

Pourtant, si vous réfléchissez et si vous prenez le temps d'être honnête avec vous-même, pour ensuite établir un programme "temps-qualité" pratique, vous êtes sur la bonne route pour illustrer un nouvel adage: "La route de la vie et du bonheur est pavée de résolutions menées à bien."

Arthur Mokarow est l'un des directeurs de la Fondation Culturelle Internationale Ambassador et auteur de *Successful Living*. Il est aussi ministre de l'Eglise Universelle de Dieu, et conseiller en relations humaines.

NOUVELL



DANS LA EGYPTE DE SADATE

L'antique nation d'Egypte a sa part de difficultés. S'étant débarrassée d'un système féodal voici à peine vingt-cinq ans, encombrée par l'un des taux de natalité les plus élevés du monde, l'Egypte lutte aujourd'hui pour sa survie économique. Dans les pages suivantes vous pourrez lire les déclarations de ceux qui luttent pour justifier leurs espérances dans l'avenir de l'Egypte.



Photos: F. Scott Crawford

“Je suis fier d’être un simple villageois, qui a grandi dans un village avec une population d’à peine 2 000 habitants . . . Mon père était au Soudan avec l’armée égyptienne. Le chef de famille, dans notre village, c’était ma grand-mère. Elle était illettrée. Elle ne sut jamais lire ni écrire, mais elle connaissait les traditions du village. Et dans nos villages, nous sommes fiers de nos traditions, de notre foi. Nous vivons une vie humble et silencieuse . . . Après avoir quitté le village, venir au Caire, croyez-moi, fut un choc . . . Si j’ai atteint un certain succès, si j’ai acquis certains principes ou un quelconque courage, c’est grâce aux principes de base que j’ai appris dans mon village.”

— Anouar el Sadate

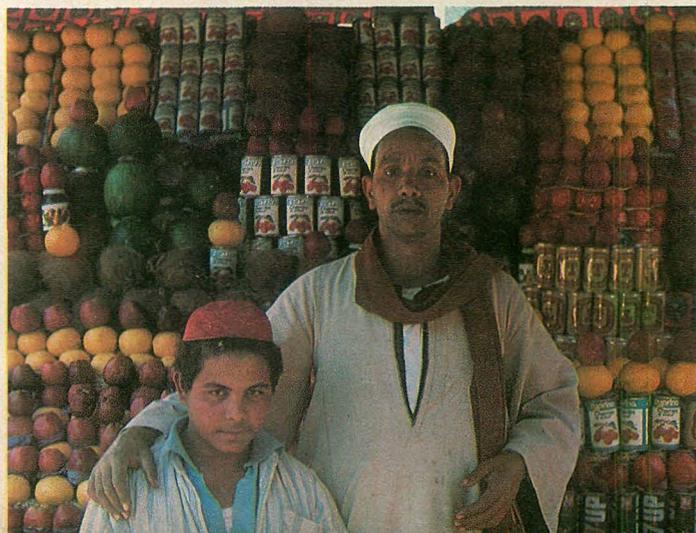
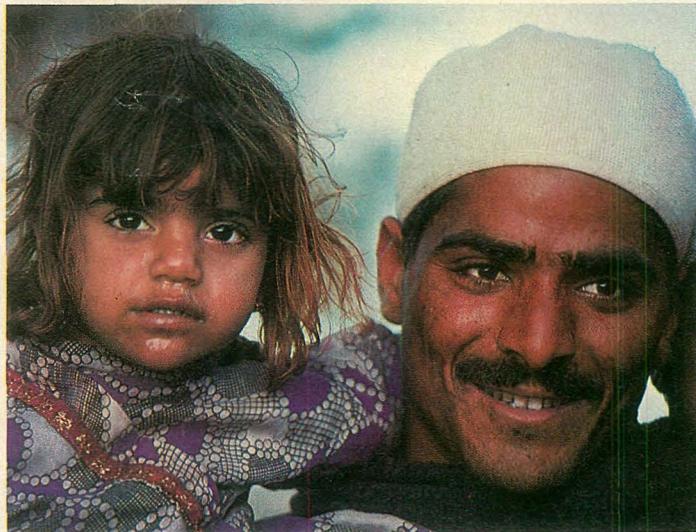
“L’Union Socialiste va se réajuster d’elle-même . . . Nous aurons une opposition et nous aurons un vrai système démocratique, fondé sur des institutions. Je promets de réaliser ce système avant la fin de mon mandat . . .” (Ces interviews se déroulèrent en 1976, avant la réélection du Président Sadate, en septembre, pour un nouveau terme de six ans.) “Pour la première fois dans l’histoire des révolutions, je vais tout remettre aux mains des représentants du peuple et au peuple d’Egypte . . . J’ai été parmi ceux qui ont tout commencé voici vingt-cinq ans . . . Je veux dire rendre au peuple la pleine responsabilité.”

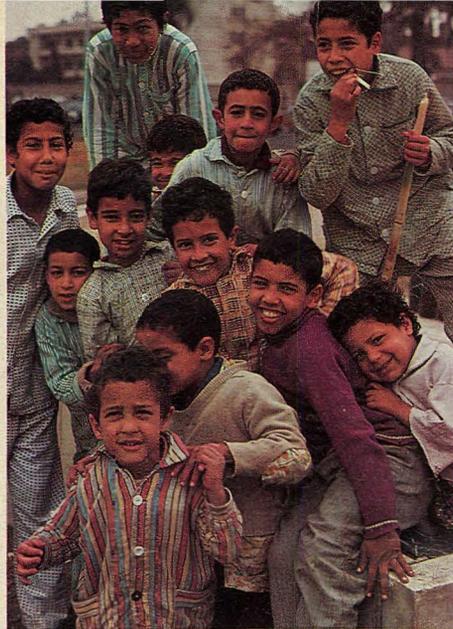
— Anouar el Sadate

“En 1950, nous étions environ 20 millions; en 1960, de 27 à 28 millions. A présent, nous sommes 37 millions. Nous n’aimons pas cette accroissement démographi-

LA FOULE de midi, se frayant un chemin à travers le Square Tahir au Caire illustre l’une des gageures les plus difficiles auxquelles la ville doit faire face: comment nourrir, loger et assurer un emploi à ses 7 à 9 millions d’habitants?

Bien qu’ils vivent dans la pauvreté, selon les critères occidentaux, les agriculteurs du Delta (au centre) et les boutiquiers en plein air (en bas) du Caire sont aussi fiers de leurs enfants que le sont tous les parents du monde.





que. Nous ne désirons pas avoir des familles nombreuses . . . Si nous continuons, en l'an 2 000, nous serons près de 85 millions, trop d'habitants pour le revenu du pays."

— Dr Aisha Rateb
Ministre des Affaires sociales

"Je voudrais qu'on leur prouve toutes sortes de méthodes contraceptives, gratuitement, bien sûr. Mais quand vous considérez le cas des paysans, ils ont plus d'enfants parce que cela signifie plus de revenus pour les parents . . . Les enfants quittent l'école primaire, travaillent dans les champs à la récolte du coton, et ils remettent l'argent à leurs parents. Le gouvernement prévoit un système de sécurité sociale pour eux. Et ça va les aider . . ."

— Jehan el Sadate
(épouse d'Anouar el Sadate)

"Après notre visite aux Etats-Unis, je demandai à mon mari pourquoi nous n'avions pas de bonnes relations avec les Américains? Pourquoi? Nous ne pourrions pas nous comparer à eux. Nous sommes un pays en voie de développement. Ils sont le pays le plus développé du monde. Comment pourrions-nous nous placer au même niveau? . . . Mon mari, lui-même, l'a affirmé dans son discours au cours de la guerre. Il déclara: "Je ne suis pas en mesure de continuer une guerre avec les Etats-Unis", et termina la guerre."

— Jehan el Sadate

"Il demeure que, dans ce jeu, les Etats-Unis ont 99% des cartes en main. Nous devons traiter avec ceux que le peuple américain a élus. C'est leur droit, nous devons

COMME TOUS les enfants du monde, ces garçons du Caire (en haut, à droite), habillés de vêtements en coton, posent avec empressement pour quiconque porte un appareil photo. Les coins de rues abondent en kiosques à journaux colorés (au centre, à droite), bien que la majorité de la population adulte demeure illettrée.

Un cimetière musulman (en bas) sert de toile de fond à la scène de la vie rurale égyptienne.



persévérer et garder espoir. Je suis optimiste; je le répète, je suis optimiste."

— Anouar el Sadate

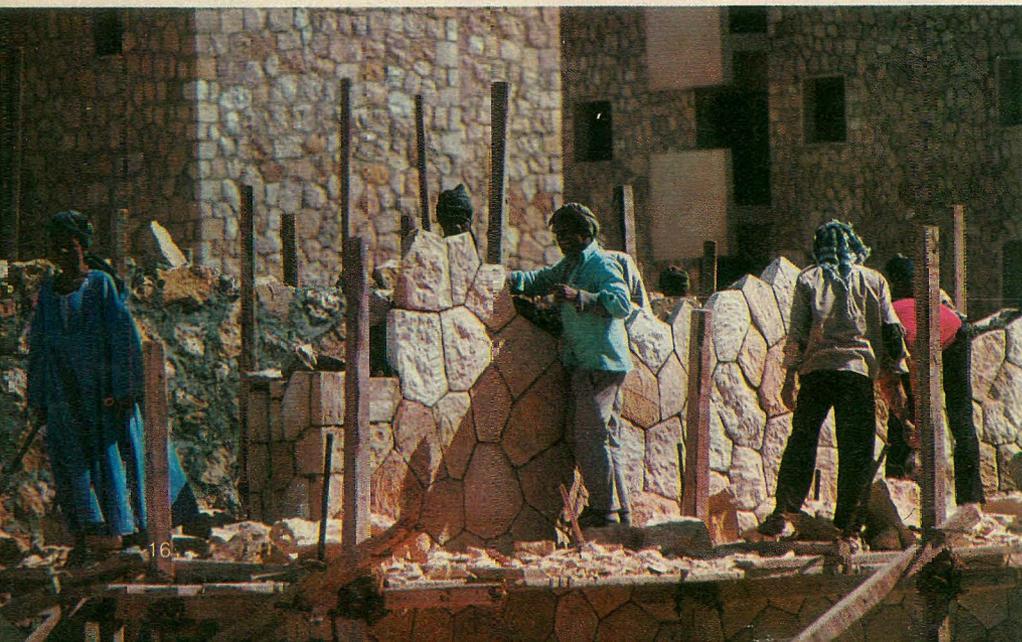
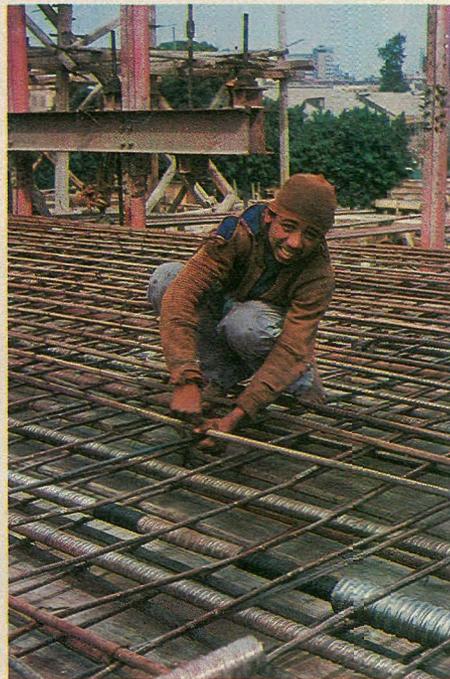
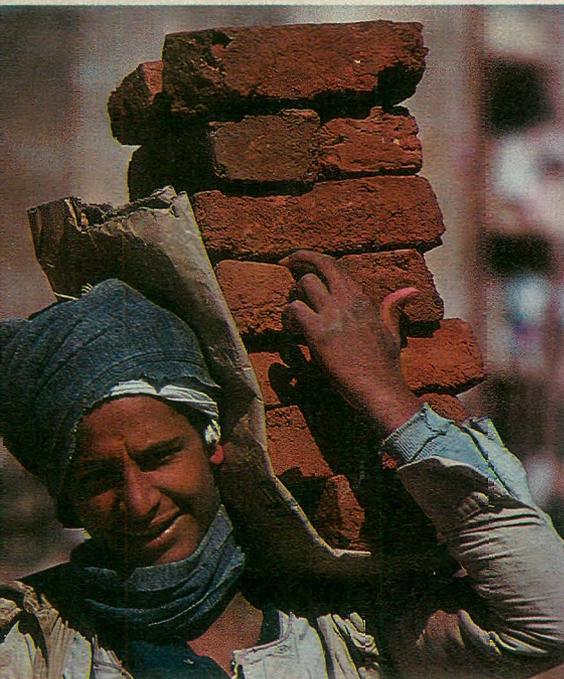
"Environ 3% de la surface totale de l'Egypte sont cultivés. Le reste est un désert... Au cours des douze dernières années, nous avons défriché environ 385 000 hectares.

"L'Egypte peut se suffire à elle-même à l'exception des céréales brutes. Nous ne pouvons pas répondre aux besoins en blé et en céréales brutes d'une population toujours croissante... Je crois que nous resterons de larges importateurs de céréales brutes, de froment, de maïs, de lentilles, de haricots, etc.; parce que, nos besoins augmentent parallèlement à l'accroissement démographique.

"Si nous considérons la situation agricole actuelle, nous constatons une certaine compétition entre les récoltes de fourrage nécessaire pour les animaux travaillant dans les champs et la terre qui pourrait être utilisée pour la production de denrées agricoles à l'usage de la population... Nous croyons que cela pourrait produire une augmentation de la productivité agricole de 40% à 60%, par rapport aux normes actuelles. Spécialement en coton, froment, maïs et riz!"

— Dr Osman Badran
Ministre de l'Agriculture

"Nous ne pouvons pas compter sur nos propres ressources pour faire face aux besoins militaires, aux nécessités d'investissements et au règlement de nos dettes à l'étranger. Il en ressort clairement qu'une politique de porte ouverte devrait



UNE GROSSE PARTIE de l'industrie de l'Egypte est située à Alexandrie. Des ouvriers (en haut) coulent du métal en fusion dans des moules en fonte.

Un jeune habitant de Caire (au centre, à droite) lie ensemble des barres d'armature en acier lors de la construction d'un pont commémorant les exploits militaires égyptiens pendant la guerre d'octobre 1973. Des travailleurs (au centre gauche et en bas) reconstruisent Ismaëlia, une ville ravagée par la guerre, qui se situe à mi-hauteur du Canal de Suez.

primordialement inclure une ouverture aux investissements étrangers . . . Bien sûr, les fonds arabes ne sont pas suffisants. Le développement n'est pas une question de fonds. Ce n'est pas seulement une question de capitaux. Les capitaux sont nécessaires, bien entendu, mais en même temps que les capitaux, la technologie est nécessaire. Et la technologie ne se trouve pas dans le monde arabe . . . Ainsi, l'idée d'une politique de porte ouverte comporte la combinaison de fonds arabes, de main-d'oeuvre égyptienne et de la technologie occidentale. La technologie des pays développés, en général — de l'Est ou de l'Ouest, peu importe . . .

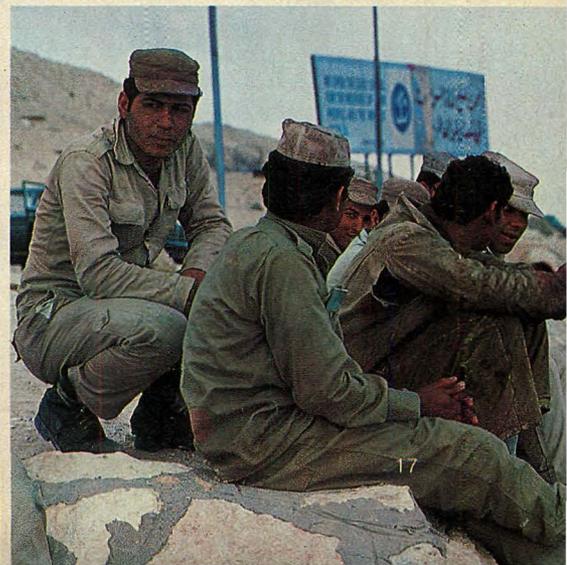
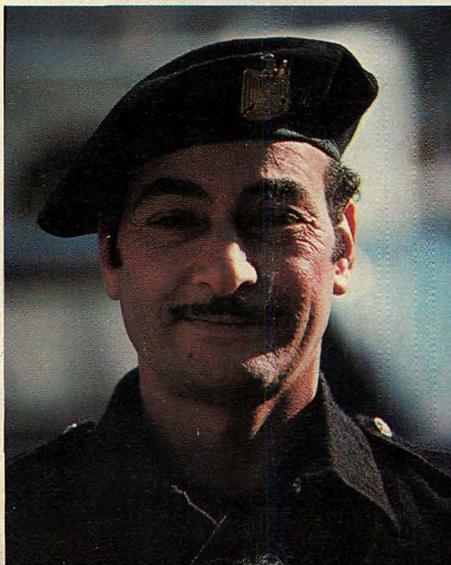
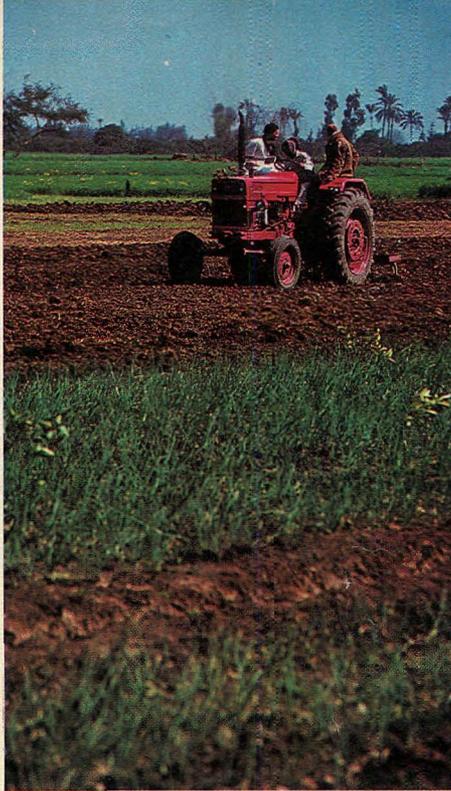
"Le coût des importations a, en fait, triplé entre 1972 et 1975 . . . Pour faire face, il faut, bien entendu, protéger ceux qui ont des revenus limités, dans ce pays . . . Dans ce but, nous accordons des subsides. Le gouvernement accorde des subsides élevés pour certaines fournitures alimentaires de consommation courante parmi la population."

"Franchement, le tourisme en Egypte devrait être dans une meilleure position . . . Nous retirons actuellement plus de cent cinquante millions de livres par an de l'industrie touristique. Une partie de cet encouragement consiste à donner une complète liberté au secteur privé, tant étranger que local."

— Dr Hamad el Sayeh
Président de la
Banque Nationale d'Egypte

L'EGYPTE introduit des méthodes modernes d'exploitation agricole espérant produire suffisamment de nourriture pour une population toujours croissante. Les citrons (en haut, à droite) exportés d'Alexandrie constituent une part vitale du commerce extérieur de l'Egypte. Avec la réouverture du Canal de Suez (au centre) l'économie chancelante de l'Egypte retrouve une source de revenus qui lui est grandement nécessaire.

Bien que la police secrète de l'époque de Nasser ait pratiquement disparu, les policiers et les soldats abondent, comme en témoignent au Caire, ce sergent, et un groupe de militaires attendant de pouvoir traverser le Canal de Suez.



La plupart des criminels adultes sont tout simplement des délinquants juvéniles qui ont atteint l'âge de la majorité. Dès lors, il est clair que la réduction de la criminalité dépend de l'existence d'un système de justice efficace pour les jeunes. En dépit d'obstacles parfois redoutables, voici ce que l'on peut faire à cet égard.

par Ron Horswell

L'article ci-dessous semble, à première vue, ne concerner que les Américains. Toutefois, du fait que bien des choses nous viennent — qu'on le veuille ou non — des Etats-Unis, il est fort probable que des situations analogues à celles qui sont exposées dans cet article se présenteront en Europe, en particulier en France. "Savoir, c'est prévoir", dit-on. C'est pourquoi, si l'on médite les enseignements des lignes qui suivent, il sera sans doute possible d'éviter une mansuétude exagérée de la part des tribunaux pour enfants, et de remonter aux causes profondes de la délinquance juvénile... Il vaut bien mieux, en effet, traiter la cause que les effets; il est préférable de "prévenir que guérir".

Les discussions sur la délinquance juvénile commencent traditionnellement, soit par une statistique terrifiante, soit par une macabre litanie de forfaits. Les statistiques montrent quel énorme pourcentage de viols, d'agressions et de meurtres sont commis par de très jeunes gens.

La litanie des forfaits décrit comment un gamin rebelle, à peine pubescent a déjà été traduit une douzaine de fois devant le tribunal, pour viol, agression, meurtre et vol. Pourtant, il a été chaque fois relaxé avec, pour toute sanction, une tape sur sa petite main potelée.

Avec la permission du lecteur, j'écarterai l'une et l'autre de ces introductions stéréotypées. Et s'il lit cet article jusqu'au bout, il constatera également l'absence de la conclusion habituelle. Cette dernière expose que la criminalité juvénile suit une spirale qui risque de la faire échapper au contrôle d'une société qui tâtonne fébrilement à la recherche d'une solution. En fait, il existe suffisamment d'indices justifiant un certain optimisme, dût-il paraître suranné.

AIDONS LES DELINQUANTS JUVENILES





Le système

En quoi consiste le système judiciaire actuel pour la jeunesse? En réalité, ce système est un assortiment hétérogène d'institutions destinées à aider, traiter ou héberger des jeunes en difficulté, de foyers d'adoption, d'écoles spéciales et de semi-prisons. Les tribunaux de la jeunesse envoient à ces divers établissements leur *matière première* de jeunes gens hargneux, perturbés, angoissés, désorientés ou dangereux.

Dans certaines grandes villes, ce système comprend également une maison de dépôt pour les jeunes. C'est un endroit de sinistre réputation, où séjournent les jeunes en route pour le tribunal ou ceux qui en reviennent et qui attendent une place dans une institution assignée pour les accueillir.

Les délits

Pourquoi existe-t-il un système judiciaire distinct pour les jeunes? Notamment en raison du principe philosophique fondamental, selon lequel les jeunes ne sont pas aussi responsables de leurs actes que les adultes.

En dehors de cette ancienne conviction, l'origine de l'approche actuelle de la justice pour les jeunes peut être trouvée dans un mouvement de réforme de la fin du 19^e et du 20^e siècle. Les réformateurs de cette époque considéraient le milieu urbain, avec ses multiples influences néfastes pour la jeunesse, comme une pépinière de criminels. La solution qu'ils adaptèrent fut de décréter qu'il était illégal pour un jeune de commettre les actes répréhensibles que les criminels avaient perpétrés dans leur jeunesse.

Ces interdictions, prévues dans les lois de certains pays et portant sur le fait de traîner en rue, de jurer, de faire l'école buissonnière, créaient des *délits de statut*, ainsi dénommés parce qu'ils n'étaient sanctionnés par la loi que lorsqu'ils étaient commis par des mineurs.

En outre, considérant qu'il valait mieux ne pas traduire les jeunes devant les tribunaux pour adultes, les réformateurs créèrent une institution entièrement nouvelle, celle des tribunaux pour la jeunesse.

C'est ainsi que le système judiciaire de la jeunesse s'occupe aujourd'hui de deux grandes catégories de délinquants: d'une part les jeunes coupables d'infractions graves au code pénal, allant des vols à l'étalage au meurtre, et d'autre part les jeunes coupables de petites infractions, fugue, vagabondage et tapage nocturne.

Trop de naïveté

Si l'on considère tout d'abord les délinquants juvéniles dangereux et coupables d'infractions graves telles que meurtres, viols ou vols, on a l'impression que la société s'est montrée un peu trop naïve dans sa façon de les traiter. Un jeune qui commet un meurtre en sera peut-être quitte pour passer un an et demi environ dans une institution.

La société estime que de lourdes peines n'auraient qu'un faible effet dissuasif. Ceci, en vertu du postulat, selon lequel les jeunes ne sont pas en mesure d'appliquer de façon appropriée le fameux *calcul moral*, décrit par Jeremy Bentham, philosophe du dix-huitième siècle. (D'après ce calcul, le criminel potentiel serait dissuadé de commettre un crime, s'il juge que

le châtement possible est trop lourd à payer pour l'acte qu'il envisage.)

Nous savons toutefois que les membres plus âgés de certaines bandes n'hésitent pas à confier des armes aux plus jeunes, parce qu'ils savent que les tribunaux seront plus indulgents pour ceux-ci. Et l'on vient à se demander si ces jeunes endurcis ne sont pas, au fond, les maîtres du calcul moral? Après tout, lorsqu'un jeune voit un autre un peu plus âgé que lui, appréhendé dans son voisinage pour un acte criminel sérieux, et remis en liberté quelques mois plus tard, il en conclut que le châtement du crime n'est pas bien grave. Ce raisonnement résulte bien d'une application du calcul moral.

Un jeune de 15 ou 16 ans est suffisamment mûr pour s'entendre dire avec force qu'il y a des choses que la société ne peut tolérer.

Un recours excessif aux institutions

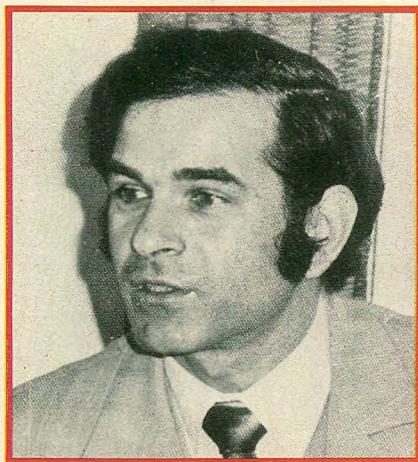
Faisant contraste avec sa façon de traiter les délinquants sérieux, la société fait depuis des dizaines d'années un usage excessif du placement en institution des jeunes ayant commis des peccadilles ou des délits insignifiants.

Prenons tout d'abord le cas du délinquant de petite envergure: le voleur à l'étalage ou le voleur de voitures, par exemple. En fin de compte, on risque de causer plus de mal, à la fois au jeune et à la société, en l'internant dans une maison de correction, qu'en s'exposant à ce qu'il chaparde quelques babioles de plus au prisunic de son quartier.

On admet généralement qu'un pourcentage élevé de jeunes succom-

La délinquance juvénile et les tribunaux

Interview de Joseph Sorrentino, Juge au Tribunal de la Jeunesse.



Tom Hall, reporter pour La Pure Vérité, s'est entretenu avec Joseph Sorrentino, qui fut jadis chef de gang, à New York. Aujourd'hui, il est un avocat réputé et Juge au Tribunal de la Jeunesse. Bien que l'entretien concerne spécifiquement les Etats-Unis, les réponses du Juge Sorrentino sont d'un grand intérêt pour la plupart de pays occidentaux, confrontés aux mêmes problèmes.

Question: Monsieur Sorrentino, pourquoi avez-vous écrit un livre sur la délinquance juvénile?

Réponse: Parce que je pense que la criminalité juvénile s'accroît dangereusement, et je pense aussi que ce fait est symptomatique d'une société moralement malade.

Q. Comment expliquez-vous cela?

R. Il semble y avoir un laisser-aller vis à vis de la loi. Les jeunes d'aujourd'hui manquent de respect pour la loi, pour la police, pour l'autorité en général. Ensuite, il y a également le principe: "Je prendrai tout ce que je pourrai". Dans ma salle d'audience, j'ai eu une jeune-fille accusée d'avoir attaqué une vieille dame. Je lui ai demandé la raison de son acte. Elle me répondit: "Pour prendre tout ce que je peux". Cette attitude devient fréquente chez les jeunes.

Q. Quel rôle la société demande-t-elle aux tribunaux de jouer pour arrêter cette marée du crime?

R. Un rôle d'une importance chimérique, selon moi. Je veux bien admettre que les tribunaux doivent accepter leur part de blâme, car ils sont souvent d'une indulgence imprudente. Il y a 600 chances contre 1 qu'un jeune cambrioleur ne soit pas emprisonné. Bien souvent les jeunes qui comparaissent devant la Cour sont persuadés qu'ils pourront récidiver impunément,

ce qui signifie qu'ils peuvent être relâchés et commettre un ou deux crimes avant d'être châtiés.

De même, je crois que la peine moyenne qu'un adolescent encourt pour meurtre est de 18 mois, peine d'une indulgence absurde pour la perte d'une vie humaine... Infliger une peine aussi minime est une atteinte au respect de la vie. Les jeunes le savent.

En réalité, les membres plus âgés du gang mettent les armes dans les mains des plus jeunes, parce qu'ils savent que les jeunes seront traités avec mansuétude.

Je crois que les tribunaux devraient se montrer plus sévères. Mon frère est détective à New York, et il est irrité contre les tribunaux. Là-bas, certains juges portent des sobriquets significatifs de leur attitude trop indulgente.

Le postulat établi par la société, selon lequel les tribunaux devraient résoudre tous les problèmes, témoigne d'une grande naïveté. Il faudrait pouvoir agir sur la vie familiale de ces jeunes et sur leur environnement au sens large du terme, afin de leur inculquer les valeurs reconnues par la société.

Q. Dans votre livre, vous parlez du "parent sans l'être". Pouvez-vous nous expliquer ce terme?

R. "Un parent sans l'être", à mon

bent, à des petits délits. Mais la très grande majorité se débarrassent de ce genre de comportement en mûrissant. C'est pourquoi une conception nouvelle s'affirme parmi les spécialistes: la société servirait mieux ses propres intérêts en renonçant à poursuivre judiciairement les jeunes coupables de simples peccadilles.

Une théorie de contrôle

Avant d'approfondir la question du recours excessif aux institutions, surtout en ce qui concerne les délits bénins, il me paraît utile de mentionner brièvement l'une des théories modernes les plus intéressantes, concernant les causes de la criminalité et de la délinquance: la théorie du contrôle.

La *théorie du contrôle* postule que la probabilité de délinquance chez un

individu est déterminée par l'intensité des ses *liens* avec la société normale. Des *liens* puissants résultent d'un haut degré d'*attachement* à d'autres membres de la société, surtout aux membres de la famille, ainsi que d'un vif esprit d'engagement et de participation à des activités sociales légitimes comme l'éducation ou la poursuite d'une carrière.

Selon cette théorie de contrôle, le délinquant juvénile a peu de liens avec la société, c'est-à-dire des rapports défavorables avec ses parents et, probablement, un rendement scolaire médiocre. Or les faits confirment cette théorie. Un juge de la jeunesse faisait observer que 70% des jeunes traduits devant son tribunal appartenaient à des familles désunies. Le directeur d'un internat pour garçons délinquants déclarait: "Un point commun

à tous nos garçons est les nombreux conflits au sein de la famille."

Le directeur d'un home pour jeunes filles devait résumer la situation en ces termes: "Nos jeunes sont essentiellement des enfants qui ont connu une série d'échecs, en général parce que leur famille ne leur a pas été d'un grand soutien affectif, parce qu'elles ont été ballottées d'un endroit à l'autre... Généralement, leur famille s'est désagrégée. Elles ont vécu dans des foyers d'accueil. Elles sont passées par d'autres institutions, n'ont connu aucune continuité dans leur existence et n'ont pas eu l'occasion de se sentir chez elles quelque part ni de s'y installer."

Lorsqu'on place dans une maison de redressement un jeune délinquant coupable d'une simple peccadille (au-
(Suite page 22)

avis, c'est quelqu'un qui fait face aux charges financières de la famille, mais qui néglige l'important devoir d'être un exemple aux yeux de son enfant, et qui ne lui apprend pas les principes moraux dont il a besoin. Mon opinion est que beaucoup d'enfants souffrent du phénomène de la carence affective. Dans notre société, de nombreux jeunes sont à ce point sevrés d'affection, qu'ils se vouent à la drogue pour échapper à une vie vide de sens.

Q. Ce phénomène est-il plus fréquent dans les milieux pauvres?

R. Lorsque je parle de la détérioration de la famille, je parle également des familles aisées. Au tribunal, j'ai connu le cas d'une jeune fille qui s'était enfuie de chez elle... C'était un délit mineur, et si l'un des parents s'était présenté, on aurait pu la rendre à sa famille. Elle était très impatiente de rentrer chez elle, mais ni son père, ni sa mère ne sont venus au tribunal. Aussi ai-je demandé à l'huissier de téléphoner aux parents de la fille pour les faire venir. Apparemment, le père était en voyage. La mère répondit au téléphone et dit: "Écoutez, nous n'en avons que faire. Pourquoi ne la gardez-vous pas là-bas, sous votre juridiction. Vous pouvez la garder."

Bien entendu, j'ai dû transmettre ce message à la petite, qui alors, s'est effondrée devant moi. Elle se mit à pleurer de façon incontrôlable. J'aurais voulu descendre de mon siège de juge et lui témoigner l'affection et les sentiments humains dont elle avait vraiment besoin. Mais tout ce que j'ai pu faire, en ma qualité de juge, fut de la renvoyer dans une cellule, en atten-

dant son placement dans un home quelconque. Et mon pronostic dans le cas de cette jeune fille est que finalement, on la retrouvera droguée ou qu'elle se suicidera. Sans de réels parents, dignes de ce nom, un enfant n'a pas grande chance de réussir dans la vie.

Q. Quels sont les droits d'un jeune comparés à ceux d'un adulte, lorsqu'il est déferé devant les tribunaux?

R. La Cour Suprême a accordé au mineur presque tous les droits dont bénéficient les défenseurs adultes, excepté le droit de passer en jugement devant un jury.

Q. Cela change-t-il l'approche du jeune vis-à-vis des tribunaux?

R. L'atmosphère procédurière est caractéristique de la salle d'audience. Je me souviens d'une fille âgée de 13 ans, qui était entrée en même temps que sa mère dans la salle d'audience. Cette jeune fille avait disparu pendant plusieurs jours. Sa mère se précipita vers elle et lui dit: "Où étais-tu? Qu'as-tu fais? Je devenais folle à te chercher." La fille de treize ans se retourna vers sa mère et dit: "Adresse-toi à mon avocat. Je ne suis pas obligée de te parler."

Un jeune garçon de douze ans, fut arrêté par la police. Il fut trouvé dans la rue avec de la colle sur les lèvres, sur les mains, sur le nez, se droguant manifestement avec de la colle qui contient du toluène, détruisant ainsi les cellules de son cerveau. Lorsqu'il comparut au tribunal, il me semble que son avocat aurait dû penser: "Quelle solution est préférable dans l'intérêt de ce gosse? Ne devrait-il pas

être confié à une institution, pour être désintoxiqué?" L'avocat ne pensa qu'à gagner sa cause. Il attaqua le fait que l'accusation n'avait aucune preuve concrète, pour démontrer qu'il se droguait réellement avec le toluène dans la colle. (Le toluène est un hydrocarbure liquide, toxique, semblable au benzène.) Il objecta donc contre les preuves par oui-dire. En fin de compte ce garçon s'en tira grâce à des considérations d'ordre technique. Il fut libéré et se remit à se droguer et à se détruire le cerveau.

Q. Vous avez été jadis chef de bande à New York. Maintenant vous êtes un avocat respecté. Quel est la clé de votre réussite?

R. Je suppose qu'il y eu de braves gens sur mon chemin, un instituteur, des personnes qui m'ont tendu une main secourable... Mais je crois surtout que c'est grâce à une conviction intime: j'en avais assez d'être toujours du mauvais côté de la vie, d'être maltraité, manipulé, d'être un bon à rien et un perdant dans la vie. J'ai donc pris la décision de changer ma vie. A 21 ans je suis retourné à l'école, aux cours du soir, ce qui est plutôt tard pour tout recommencer. Puis, dix ans plus tard, je me suis retrouvé prononçant le discours d'adieu à la Faculté de Droit de Harvard. La métamorphose était accomplie.

Q. Selon vous, nous bâtissons notre vie nous-même, avec notre caractère, qu'il soit bon ou mauvais.

R. Oui, je pense finalement les ressources spirituelles de l'individu sont les éléments les plus déterminant de sa destinée. □

trement dit, lorsqu'on le sépare de la société normale), l'effet le plus significatif de cette mesure risque d'être un relâchement supplémentaire du lien déjà beaucoup trop faible du jeune avec la société.

Pourtant, pour certains jeunes, l'institution peut représenter la première occasion réelle d'établir un lien normal avec la société. Tel est le cas de beaucoup de fuyeurs qui, en s'enfuyant, tentaient d'échapper aux conditions de vie intolérables qu'ils subissaient chez eux. Ces derniers peuvent découvrir pour la première fois, dans une institution, l'aspect d'une vie normale. Mais il s'agit alors généralement d'institutions assez ouvertes, à base communautaire, où la vie des jeunes est très semblable à ce qu'elle serait à l'extérieur, et où les règles, les obligations et les restrictions sont à peu près parallèles à celles d'une famille normale.

Par ailleurs, si le délinquant juvénile n'a que de faibles liens avec la société normale et légitime, il entretient souvent des liens solides avec certains autres jeunes criminels, au sein de bandes. Dans ces cas également, l'institution peut se révéler comme la meilleure solution au problème de ces *liens* indésirables.

Éviter les tribunaux

L'une des raisons qui nous permettent de conserver un optimisme prudent, quant à la situation de la justice pour les jeunes c'est l'élaboration de projets destinés à éviter l'intervention des tribunaux.

Ces projets peuvent prendre de nombreuses formes différentes, mais leur idée fondamentale consiste toujours à épargner aux jeunes des procédures judiciaires et à tenter aussi de les aider au sein de la collectivité. Généralement, ces projets impliquent une sorte d'orientation guidée souvent avec la collaboration des parents.

En détournant un plus grand nombre de jeunes des procédures judiciaires, on évitera en même temps aux tribunaux de jouer deux rôles souvent contradictoires. D'une part, on attend du tribunal de la jeunesse qu'il soit une *cour de justice* équitable et ferme, protégeant à la fois la société et les droits de l'accusé. D'autre part, la société souhaite que ce même tribunal se *substitue aux parents* des délinquants en guidant leur réhabilitation avec une sagesse souple et une sollicitude tendre et affectueuse.

Ces rôles souvent incompatibles ont conduit à beaucoup d'injustices et d'inconséquences. C'est pourquoi la

meilleure solution consiste à éviter autant que possible, aux petits délinquants la comparution devant le tribunal de la jeunesse. Si c'est le cas, le tribunal ne devra plus assumer qu'un seul rôle: celui de protecteur de la société. Il n'aurait plus à s'occuper, pour l'essentiel, que des jeunes dangereux pour la société ou des récidivistes.

Le foyer

Le système judiciaire de la jeunesse est unanime pour estimer qu'épargner le tribunal à la plupart des jeunes constitue un véritable progrès. Dans ces mêmes milieux, on est également d'accord pour affirmer que la société est trop lente à offrir son aide.

Souvent, parmi les délinquants juvéniles, se trouvent des jeunes ayant eu de graves problèmes au sein de leur famille. Certains ont été victimes, dès leur plus jeune âge, d'un milieu familial néfaste. Dès lors, il semble ridicule d'attendre qu'un enfant devienne un délinquant avant de s'intéresser à son cas.

Mais, à supposer que les enfants qui risquent d'être perturbés puissent être identifiés à un âge très précoce, que peut faire la société en leur faveur? Sur le plan philosophique, dans quelle mesure et sous quelles conditions la société a-t-elle le droit de s'immiscer dans la vie d'une famille?

Larry Rubin, qui assure, en Californie, la coordination de différents projets visant à épargner aux jeunes l'épreuve du tribunal, dit à ce sujet: "Je crois que la clef du problème, c'est d'obtenir la collaboration de la famille. Et c'est la chose la plus difficile... Je pense qu'il est nécessaire que des spécialistes guident les familles qui tentent de se réconcilier et de s'améliorer."

Howard Noriman dirige un home pour garçons délinquants, patronné par le Club des Optimistes. Selon lui, "parfois, des parents cherchent et sollicitent sincèrement un appui et une aide, parce qu'ils ne possèdent pas les ressources nécessaires pour résoudre leurs problèmes".

L'introduction de méthodes moins rigides et la réduction des interventions des tribunaux sont des signes encourageants. Nous pouvons raisonnablement espérer qu'une aide sans conditions ni arrière-pensées aux familles qui la demandent deviendra chose courante.

La famille

A long terme, le facteur qui contribuera plus que tout autre à améliorer

sensiblement le système de la justice de la jeunesse est la cellule familiale.

Il est fort possible de dire avec certitude si la cellule familiale se renforce ou se désagrège. Certains soulignent avec inquiétude les pressions disruptives que notre société en mutation accumule sur la famille. Mais la situation familiale présente également un nouvel aspect positif: la conception selon laquelle un couple *doit* ou *devrait* avoir des enfants perd rapidement du terrain parmi les parents potentiels. L'enfant est de plus en plus fréquemment le fruit d'une décision bien pesée et bien préparée. Pour de tels parents l'enfant n'est pas une sorte de bibelot, dont la présence défie toute explication. L'enfant, pour eux, est au contraire quelque chose qu'ils ont *réellement* voulu.

Une évolution plutôt que des réformes

Il n'y a pas de réponses simples aux problèmes de la justice pour les jeunes. Le *système* sera toujours freiné, dans une certaine mesure, par ces deux missions souvent contradictoires: protéger la société et se substituer aux parents. Il cherchera toujours à aider, à traiter ou à réhabiliter les jeunes qui ont subi un handicap dans leur vie, généralement chez eux.

Les progrès possibles prendront la forme de tendances positives plutôt que de changements soudains, décidés par des réformateurs bien intentionnés. Voici quelques évolutions qu'il est raisonnablement permis de prévoir:

Nous pouvons espérer que les tribunaux de la jeunesse, aujourd'hui terriblement surchargés, ne traiteront plus que les cas de délinquants juvéniles dangereux et endurcis.

Nous pouvons espérer que ces délinquants-là se verront appliquer une peine qui leur fasse comprendre la gravité de leurs actes.

En revanche, les petits délinquants se verront presque toujours épargner le tribunal, pour être, dans toute la mesure du possible, confiés à la *main secourable* de la collectivité.

Nous pouvons espérer qu'une aide similaire, exempte de toute implication judiciaire, sera offerte, non seulement aux jeunes, mais aussi aux familles en difficulté.

Enfin, nous pouvons tout au moins espérer qu'il y aura moins de familles à problèmes et de plus en plus de foyers capables de résoudre le problème de la délinquance juvénile, avant même qu'il ne se pose. Agissons en ce sens dans notre propre famille et notre collectivité. □



LA CLEF LA PLUS MECONNUE POUR UNE MEILLEURE SANTE

par Donald Schroeder

Les médecins affirment qu'un progrès majeur en médecine ne résultera pas de la découverte d'un nouveau médicament, mais de la prévention individuelle de la maladie!

Les coûts médicaux augmentent à un rythme si rapide qu'aux Etats-Unis, comme dans la plupart des pays d'Europe occidentale, ils représentent actuellement dix pour cent du revenu des ménages.

Des personnes de plus en plus nombreuses sont irritées, effrayées et désorientées par la hausse cons-

tante des frais médicaux d'une part, et par le caractère de plus en plus impersonnel ou les résultats peu satisfaisants des soins reçus d'autre part.

Les services de santé, les cabinets de consultation des médecins, les hôpitaux et les divans des psychiatres, sont aujourd'hui encombrés de patients. Bien que les soins

médicaux soient meilleurs de nos jours qu'ils ne l'ont jamais été dans toute l'histoire, des millions de gens, malgré leur longévité, sont en mauvaise santé ou ne se sentent pas en forme. Chaque année, des sommes records sont dépensées en médicaments plus nouveaux et plus étranges, en innovations charlatanesques et en marottes diverses, dans l'inlassable quête de la santé. La majeure partie de ces dépenses ne sont cependant pas provoquées par les affections qui frappaient la génération de nos grands-parents.

Les grandes épidémies de maladies contagieuses comme la variole, la fièvre jaune, la tuberculose, le choléra, la fièvre typhoïde, la diphtérie et la polio appartiennent au passé. Les armes de l'hygiène et de la médication les ont jugulées et ramenées à des proportions permettant de les contrôler.

Mais à leur place, des troubles et des affections caractéristiques de la civilisation moderne ne font que s'accroître. Les maladies défient souvent tout traitement médical: les affections cardio-vasculaires, le cancer, les maladies pulmonaires, le diabète, la cirrhose du foie et les troubles nerveux.

Les hommes et les femmes sont accablés de problèmes, de soucis et de tensions d'ordre émotif. Le valium et d'autres tranquillisants sont plus largement prescrits que la pénicilline, les pilules contraceptives et les analgésiques. Quant aux accidents, ils constituent une autre cause majeure de souffrances.

Le travail d'un médecin consiste, à 80% environ, à traiter des troubles mineurs ou à rassurer les patients. Les rhumes de cerveau, les petites blessures, les dérangements gastro-intestinaux, les maux de dos, l'arthrite et les états d'anxiété psycho-neurotiques motivent la grande majorité des visites aux cliniques et chez les médecins.

Beaucoup de médecins remarquent qu'une personne sur quatre présente une tension émotive, souffre d'insomnies, de fatigue, d'un excès ou d'un manque d'appétit, ou est inapte à faire face à la vie moderne. On estime que quelque 10% de la population souffrent de l'une ou l'autre forme de troubles mentaux; pourtant un septième seulement de ces personnes bénéficient d'une aide spécialisée.

Toute la publicité faite pour les médicaments *miracles*, ainsi que les

commentaires enthousiastes en faveur d'une technologie médicale avancée, ont fait naître des espoirs exagérés quant aux possibilités du système médical. Il est vrai que les découvertes de la médecine moderne sont utiles, nécessaires même, et capables de sauver des vies dans de nombreux cas, cependant, trop de gens cèdent néanmoins à l'illusion que les miracles de la médecine suffiront à les garder en bonne santé, que la solution de tous leurs problèmes de santé réside dans un simple comprimé.

Malheureusement, les thérapeutiques sûres, rapides et efficaces sont rares. Des médicaments nouveaux et hautement actifs soulagent des millions de malades mais, par contre, ils font du tort à beaucoup d'autres. Ils peuvent même provoquer des décès, à la suite d'effets secondaires néfastes.

Nécessité d'une nouvelle orientation

Nul d'entre nous n'a la garantie absolue de pouvoir échapper à tous les problèmes de santé modernes. En effet, certains environnements ou certains agents pathogènes risquent d'échapper à notre contrôle. Que pouvons-nous faire pour améliorer notre santé, ou renforcer notre résistance à la maladie?

Les données actuellement disponibles permettent de conclure que les problèmes de santé les plus répandus en Occident ne seront guère allégés par l'accroissement du nombre d'hôpitaux, de médecins et de nouveaux médicaments. La solution ne réside pas dans la multiplication d'appareils coûteux, permettant de diagnostiquer ou de traiter les maladies.

S'il est vrai que tout cela peut représenter des outils nécessaires dans la lutte contre les maladies existantes, le Dr John Knowles, Président de la Fondation Rockefeller, n'en définit pas moins comme suit l'orientation susceptible d'améliorer les soins de santé: "L'individu doit se rendre compte que le maintien du très coûteux système de médecine curative ne pourra engendrer que des coûts encore plus élevés et des frustrations accrues. Le progrès majeur, pour la santé du peuple américain, résultera uniquement

AUJOURD'HUI, des denrées alimentaires fraîches — non traitées — sont devenues presque un luxe dans nos métropoles.



Régime alimentaire et maladies de la civilisation moderne

Les maladies cardiaques et le cancer du côlon, rares au cours des siècles passés, sont cause aujourd'hui d'un très grand nombre de décès. La diverticulite et la constipation chronique affectent des millions de personnes. Jusqu'à 25% des décès ont pour cause le diabète ou des affections apparentées.

Un dénominateur commun de ces maladies est leur rareté au sein des communautés rurales, qui ont un mode de vie traditionnel et dont le régime est composé d'aliments complets non raffinés. Cela ne signifie pas pour autant que ces communautés ne souffrent pas d'autres déficiences alimentaires, telles que carence en protéines etc., mais elles trouvent dans leur alimentation des éléments qui semblent effectivement prévenir les maladies dégénératives modernes.

Il est intéressant d'observer que, lorsque ces communautés sont, pendant un certain temps, soumises au régime alimentaire occidental, les maladies typiquement occidentales commencent à apparaître.

Un travail complexe de recherche médicale, concernant le régime alimentaire occidental, a été réalisé par les docteurs Burkitt, Walker, Painter, Cleave, Heaton et Trowell en Grande-Bretagne, et par le docteur Ancel Keys et d'autres aux Etats-Unis.

Plusieurs de ces chercheurs remarquent que des changements importants dans les maladies dégénératives et d'origine alimentaire sont apparus au moment de la Révolution Industrielle, lorsque se généralisèrent de nouvelles méthodes de raf-

finage de la farine, de traitement industriel des aliments, et une consommation toujours croissante de sucre.

Après 1840, de nouvelles méthodes de mouture à l'aide de cylindres en acier permirent d'effectuer le raffinage du grain à un prix moins élevé. Dès lors, les masses allaient pouvoir partager le luxe du pain blanc, doux et mou, qui auparavant n'était à la portée que des gens riches. Malheureusement, c'était avant la découverte des vitamines...

Ce procédé de mouture dépouille la farine de quelque trente vitamines et sels minéraux, de la meilleure partie de la protéine et d'une grande quantité de fibres brutes, si indispensables pour une bonne digestion intestinale.

Un défaut majeur, selon Burkitt, est le manque d'équilibre du régime alimentaire.

Il rapporte qu'entre 1880 et 1960, le régime alimentaire occidental a perdu près de 90% de son contenu en cellulose.

A cette même époque qui vit de tels progrès dans la mouture de la farine, des méthodes améliorées de raffinage du sucre furent découvertes. Le sucre à bon marché devint dès lors disponible pour tous.

Le sucre ne nous apporte rien, sinon des calories. Le sucre, non seulement développe un goût excessif pour les friandises, mais il provoque en même temps les caries dentaires. Le sucre est également une cause majeure d'obésité, et de nombreux chercheurs mettent en évidence son rôle dans l'apparition du diabète et des maladies cardiaques.

Le sucre raffiné est difficile à éviter. On en trouve partout, dans les potages en sachet, jusque dans la moutarde de Dijon.

Un régime "raffiné", au sucre raffiné, à la farine dépourvue de fibres végétales a pour résultat des intestins paresseux et la constipation. Ces aliments prennent six à huit fois plus de temps pour traverser le système digestif que les aliments complets. Cela fait la fortune des industries productrices de laxatifs.

Que Faire?

Pour beaucoup, un retour à un régime plus naturel et plus équilibré serait un bon départ en vue d'une meilleure santé.

Le pain et les céréales à base de grains complets, les fruits et les légumes frais sont préférables aux produits les plus élaborés du commerce et constituent la base d'une bonne alimentation pour l'individu moyen.

Les fruits crus sont une excellente source de cellulose. Les noix, certaines graines, les légumes crus sont de loin préférables aux friandises pour couper la faim entre les repas.

Mais, malgré l'enjeu important qu'est la santé, ceci implique un changement dans le mode de vie et peut-être une transition trop brusque pour beaucoup. Le choix de la nourriture que vous mangez est l'une des décisions les plus importantes que vous prenez chaque jour. La recherche scientifique a mis en lumière quelques-uns des défauts majeurs des régimes alimentaires modernes. Ne le prenez pas à la légère. □

— Docteur Gordon Muir

d'efforts individuels volontaires."

Un rapport récent de l'*American Medical Association* souligne l'une des principales causes de tant de problèmes de santé: "Alors que beaucoup de progrès ont été réalisés dans la lutte contre une série de fléaux historiques de l'humanité, nous constatons que, de plus en plus souvent, des affections sont dues, en partie tout au moins, aux abus et à la négligence des individus."

Le Dr Knowles souligne que trop de personnes en sont venues à con-

sidérer l'oisiveté, la glotonnerie, l'intempérance alcoolique, le manque de prudence au volant, la frénésie sexuelle et l'usage du tabac comme des droits inhérents à leur nature. Ensuite, ils attendent des pouvoirs publics qu'ils financent les remèdes aux tristes conséquences de leurs excès.

René Dubos, microbiologiste et pathologiste réputé, observe que "pour écarter la maladie ou retrouver la santé, les hommes estiment en général qu'il est plus facile de s'en remettre aux médecins, que

d'assumer la tâche difficile de vivre sagement".

La clef la plus importante d'une meilleure santé est donc l'effort individuel d'apprendre à connaître et à respecter les lois fondamentales et les principes sur lesquels repose une bonne santé: suffisamment d'exercices, un régime et un mode de vie équilibrés.

Une absence choquante de prévention individuelle

En 1968, le Dr Dwight Wilbur, de San Francisco, Président de l'*Ame-*

Les lois de l'Ancien Testament sur la santé sont encore valables aujourd'hui!

Vous ne penseriez jamais que des principes sanitaires, énumérés dans un document vieux de plusieurs millénaires, puissent encore être applicables à cette époque de médecine moderne. Pourtant, si certaines de ces lois sanitaires mentionnées dans l'Ancien Testament étaient en vigueur aujourd'hui, l'état de santé du monde en serait véritablement amélioré.

Le docteur A. T. Atkinson déclare ce qui suit: "Dans la Bible, l'accent est mis sur la prévention des maladies, plutôt que sur le traitement des maux physiques. Dans cette perspective, les Hébreux ont été les seuls dans l'Histoire à nous léguer une énumération aussi riche de lois relatives à l'hygiène et à la santé. Ces lois importantes, transmises à travers les âges, sont toujours, dans une certaine mesure, en application dans les pays suffisamment éclairés pour les observer.

"Il suffit de lire attentivement le Livre du Lévitique et d'y réfléchir, pour aboutir à la conclusion que les recommandations de Moïse sont en fait la base des lois sanitaires modernes. En terminant le Lévitique, le lecteur, indépendamment de ses tendances religieuses, doit bien admettre que la sagesse qui y est exprimée en matière de lois sanitaires préventives est tout à fait unique pour l'époque. Et même jusqu'à ce jour, ces lois n'ont pu être que très peu améliorées". (*Magic, Myth and Medicine*, p. 20. Magique, Mythe et Médecine; dans cet article, la traduction des extraits cités est la nôtre.)

Considérez, par exemple, les principes sanitaires et l'hygiène. Voici 1 400 ans, le peuple d'Israël a reçu l'ordre d'enterrer tout excrément humain (Deut. 23:12-13).

A ce propos, voici ce que déclare Arturo Castiglioni, spécialiste en histoire de la médecine: "Les règlements stipulés dans le Deutéronome constituent un document très important dans le domaine des lois sanitaires. En effet, selon ces règlements, les soldats devaient empêcher le danger d'infection, causé par leurs excréments, en les recouvrant de terre." (*A History of Medicine*,

p. 70). Castiglioni poursuit: "Une étude des textes bibliques semble avoir prouvé que les anciens peuples sémites considéraient les animaux porteurs de maladies, tels que les rats et les mouches, plus dangereux que les individus contagieux. Règle tout à fait en harmonie avec les principes modernes d'épidémiologie." (p. 91).

Malheureusement, à notre époque, dans notre lutte contre la maladie et la contagion, ainsi que pour leur prévention, nous ignorons parfois l'importance capitale des lois sanitaires et hygiéniques. Nos villes modernes sont de plus en plus encombrées, polluées, sales et dégoûtantes.

La Bible et les lois diététiques

La Bible souligne l'importance d'un régime alimentaire adéquat, pour éviter la maladie. Le onzième chapitre du Lévitique énumère les lois diététiques que Dieu donna à l'ancien Israël. Entre autres, Il interdit de consommer la viande de porc, de lapin et les crustacés (Lév. 11:6-12).

A la page 85 de son ouvrage intitulé en anglais "*The Doctor's Dilemmas*", le docteur Louis Lasagna écrit ceci: "Beaucoup de ces lois se justifient sur le plan médical... L'interdiction de manger du lièvre et du porc a certainement contribué à enrayer certaines maladies, lorsqu'on sait que ces animaux peuvent respectivement transmettre la tularémie et la trichinose. La transmission d'infections gastrointestinales (y compris la fièvre typhoïde), par l'intermédiaire d'eau ou de crustacés pollués est une preuve supplémentaire de la sagesse des Hébreux, qui mettaient en garde contre les fruits de mer et une eau impure."

Une autre loi intéressante, mentionnée dans l'Ancien Testament, interdisait l'absorption de graisse animale. Aujourd'hui, cette règle s'avère être une loi sanitaire précieuse. Le docteur Paul Dudley White, cardiologue qui soigna le Président Eisenhower, alors qu'il était à la Maison Blanche, cita un passage du Livre du Lévitique: "Vous ne mangerez point la graisse de boeuf, d'agneau ni de chèvre"

(Lév. 7:23). Les graisses animales sont riches en cholestérol, une substance grasseuse et à l'aspect cireux, dont le corps a besoin en quantité limitée. Cependant, si le corps ne parvient pas à réaliser un métabolisme convenable, ce cholestérol peut causer certaines maladies cardiaques. C'est ainsi que le docteur White affirme: "Il est possible que dans quelques années, les membres de la profession médicale doivent répéter aux citoyens des Etats-Unis (et d'ailleurs!) les conseils que Dieu demanda à Moïse de transmettre à Israël, voici 3.000 ans."

Quarantaine

Au dix-neuvième et au vingtième siècle, dans plusieurs pays occidentaux, certaines maladies contagieuses ne purent être maîtrisées qu'à partir de l'application de mesures sévères de quarantaine. Une fois de plus, nous voyons que ces mesures de quarantaine avaient été appliquées par les Israélites de l'Ancien Testament. Comme l'auteur de l'ouvrage anglais cité précédemment, "*Magic, Myth and Medicine*", le fait remarquer: "Les lois sanitaires stipulées dans le Livre du Lévitique constituent la base même de nos connaissances sanitaires modernes. Moïse ordonna que les personnes atteintes de lèpre soient séparées du reste de la communauté, et que leurs habitations soient inspectées, avant d'être de nouveau occupées. Il ordonna aussi, qu'après une maladie contagieuse, les personnes convalescentes ne soient pas autorisées à se rendre à l'étranger, avant d'être examinées. La méthode moderne de quarantaine est basée sur ces règlements d'ordre sanitaire, mentionnés dans l'Ancien Testament." (p. 58).

Ces exemples historiques montrent de façon concrète que les principes donnés par Dieu, voici des millénaires sont tout à fait efficaces. A proprement dit, la Bible n'est pas un manuel sur la santé, ni un ouvrage médical. Pourtant, il n'en reste pas moins qu'elle offre un fondement de connaissances, qu'elle révèle plusieurs lois sanitaires; et il a fallu des milliers d'années à l'humanité pour les redécouvrir.

rican Medical Association, déclara, dans un exposé prononcé au cours d'un grand congrès médical, que "des millions d'hommes refusent les exigences ardues et la discipline qu'implique le fait de prendre réellement soin de leur corps". Il ajouta que ces millions d'hommes "s'imaginent à tort qu'il existe des méthodes faciles pour rester en bonne santé et garder l'apparence de la jeunesse. C'est pourquoi ils se laissent tenter, notamment par des modes diététiques farfelues, des spécialités pharmaceutiques, une variété infinie de médicaments, le tabac et l'alcool, sans compter certaines formes d'exercices physiques inadéquats et toutes sortes de remèdes charlatanesques".

Il est choquant de constater que 70% environ des 115 milliards de dollars consacrés annuellement aux soins de santé par les Américains, sont dépensés en médicaments, honoraires de médecins et frais d'hôpitaux. 3% seulement sont réservés à la prévention des maladies!

Le Dr Lawrence Green, Chef du département d'hygiène et de santé publique à l'école universitaire Johns Hopkins, fait observer: "L'éducation des patients constitue une façon bien meilleure d'utiliser l'argent destiné aux soins de santé, que de le dépenser à construire plus d'hôpitaux. Cette éducation, en effet, attaque le mal à la racine. Les sommes considérables que nous consacrons aujourd'hui à l'assurance-maladie et à l'assistance médicale se rapportent à des problèmes de santé qui, dans beaucoup de cas, auraient pu être évités."

Dans des rapports médicaux récents, la nécessité impérieuse de développer les soins de santé préventifs a été également soulignée, par différentes comités médicales. Malheureusement, l'idée est trop peu soutenue par l'ensemble du corps médical, dans sa pratique journalière.

La grande majorité des médecins sont formés à appliquer des rapports médicaux à la plupart des problèmes de santé, si mineurs soient-ils. Les patients, de leur côté, s'attendent à de pareilles solutions. Bien souvent, les patients s'irritent, lorsqu'ils n'obtiennent pas une prescription capable de les débar-

asser rapidement du mal dont ils souffrent.

"Donnez-moi un médicament pour résoudre mon problème, docteur" ou "Remettez-moi d'aplomb, mais ne me demandez pas de changer ma vie!", ce sont là des attitudes beaucoup trop répandues.

Les médecins font souvent état d'un "syndrome des 20 ans d'abus". Ce terme signifie que beaucoup de personnes peuvent abuser pendant une vingtaine d'années d'une santé naturellement bonne, avant que les maladies dégénératives ne les rattrapent au tournant.

Prenons l'exemple des affections cardiaques. S'il nous reste beaucoup à apprendre au sujet de leur développement, nous savons néanmoins que l'abus du tabac et de l'alcool, un régime alimentaire trop riche en graisses, l'obésité et le manque d'exercice jouent à cet égard un rôle souvent important. Or, ces "causes" peuvent être modérées ou éliminées dans la plupart des cas, sans recours à des médicaments coûteux.

Un autre exemple: le cancer. Ce serait une erreur de simplifier exagérément les nombreuses causes de cette maladie qui peut revêtir une bonne centaine de formes diverses. Parmi les facteurs récemment découverts, notons l'hérédité et les émotions qui risquent de prédisposer certaines personnes à des affections cancéreuses (ou autres), quand leur organisme est soumis à des abus ou à des tensions déterminées. La Société américaine du Cancer estime néanmoins que 80% des cas de cancer sont provoqués directement ou indirectement par des produits chimiques ou d'autres agents de notre environnement.

Beaucoup de personnes aggravent lourdement le risque d'être victime du cancer, en fumant, en absorbant des produits chimiques; en buvant trop d'alcool, sans se soucier de contacts prolongés avec des agents cancérigènes connus.

Sans doute n'est-il pas possible, dans nos sociétés industrielles modernes, d'éviter toutes les sources de pollution chimique, mais en surveillant davantage ce que nous mangeons, respirons ou manipulons, nous pouvons améliorer nos chances de prévenir maladies et malaises. □

Buts de la **PURE VERITE**

La Pure Vérité est une revue d'intérêt public. Elle présente des articles consacrés à la politique à la philosophie, à la religion et, tout particulièrement, à l'éducation, lorsque ces domaines influent sur la qualité de la vie quotidienne.

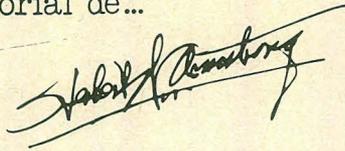
La Pure Vérité n'est ni politique, ni parrainée par un quelconque parti politique ou groupe exerçant une pression sur elle.

Les droits de publication de *La Pure Vérité* appartiennent à l'Eglise Universelle de Dieu; cette dernière a pour intention d'informer et d'éduquer. Son objectif est également de "situer" les événements de portée mondiale dans leur perspective réelle, et de rendre le public conscient de la gravité de l'époque à laquelle nous vivons. L'accent est mis sur les valeurs chrétiennes. Cependant, la présentation d'opinions divergentes aide le lecteur à mieux comprendre les différents aspects des sujets à controverse qui y sont traités.

La Pure Vérité est absolument gratuite. Elle est entièrement financée par les contributions volontaires de ses lecteurs. Le support financier de la revue provient d'abonnés qui, convaincus de sa vraie valeur, ont voulu la rendre disponible à un nombre croissant de lecteurs. En conséquence, vos contributions seront acceptées avec reconnaissance.

Dans un monde sans cesse en proie à des problèmes et à des crises de tous genres, *La Pure Vérité* s'efforce de présenter les causes des événements fâcheux et de fournir les réponses aux dilemmes de la vie; ces solutions, si elles étaient appliquées, pourraient amener de bonnes nouvelles et des résultats positifs.

La Pure Vérité a également pour objectif de considérer différentes possibilités au cas où les bonnes solutions ne seraient pas appliquées. Dans la même perspective, nous sommes persuadés que si l'humanité n'arrive pas à éviter le désastre ultime, un plan divin sera nécessaire pour sauver la Terre entière, et y établir un nouvel ordre général. C'est alors, et alors seulement, que tous les hommes pourront jouir d'une paix durable, du bonheur, de la sécurité et de la prospérité. □



(Suite de la page 1)

que Son message, Sa royauté se référaient à l'avenir. Jésus avait pourtant dit explicitement: "Mon royaume n'est pas de ce monde" (Jean 18:36).

Oui, Jésus sera un Souverain mondial, surnaturel et divin, Roi de tous les rois de la terre. Son arme sera la PAROLE DE DIEU, LA VERITE! Jésus dit que la VERITE donnera la liberté aux hommes. Il sera le "ROI DU MONDE", et Il jugera avec DROITURE. Or, la justice est ce dont le monde a le plus besoin.

Une réelle utopie est-elle possible?

Aujourd'hui, les hommes ridiculisent l'idée d'une utopie, comme si c'était une impossibilité. Mais POURQUOI serait-elle irréalisable? POURQUOI les hommes n'en jouiraient-ils pas?

La réponse réside dans une autre question: Pourquoi existe-t-il tant de malheurs, de luttes, d'injustices, de peur et de souffrances à l'heure actuelle? Simplement parce que les hommes pensent, agissent et vivent en contradiction avec les lois susceptibles d'amener le bonheur, la prospérité universelle et la joie. C'est une réponse simple et claire.

Imaginez chaque être humain sur terre aimant son prochain comme lui-même. Imaginez que chaque homme soit honnête, aimable, juste, respectueux, gentil, agréable et gai, travailleur, en parfaite santé, intelligent et éveillé, humble, tout à fait confiant en Dieu. Imaginez chaque être humain travaillant gaiement, avec zèle et enthousiasme, pour faire tout le bien qu'il peut. Pouvez-vous vous représenter le genre de monde qui en résulterait? Ce serait en tous cas une utopie réelle et positive.

Sur simple demande de votre part, nous vous enverrons gratuitement notre brochure intitulée:

**"LES DIX
COMMANDEMENTS"**

Mais vous vous dites que c'est contraire au caractère humain. C'est vrai. Mais Jésus-Christ viendra pour changer cela.

Si un être humain est rempli de la PUISSANCE DE DIEU, par le Saint-Esprit, il est changé, converti. Cette puissance lui permet de maîtriser, s'il le veut, sa nature profonde. Par la FOI, un homme peut être transformé et devenir ce genre de personne que nous venons de décrire. La mission de Jésus, à Son retour sur terre, est précisément de changer l'humanité. IMPOSSIBLE? NON! Rien n'est impossible pour Dieu. Jésus reviendra bientôt avec toute la puissance et la gloire surnaturelles de DIEU!

LA MAIN INVISIBLE

(Suite de la page 7)

L'Europe était changé... La providence n'a eu besoin que d'un peu de pluie, et un nuage traversant le ciel à contre-sens de la saison a suffi pour l'écroulement d'un monde."

Au cours de l'évacuation spectaculaire de plus de 300.000 soldats britanniques à Dunkerke (26 mai - 3 juin 1940), les eaux de la Manche furent d'un calme inhabituel et total: un véritable miroir. De ce fait, même les plus petites embarcations purent faire la navette entre la Grande-Bretagne et la France, sans risquer un naufrage. Beaucoup de marins familiers de la Manche furent frappés par le calme étrange de la mer au cours de ces journées critiques. Rien d'étonnant, dans ces conditions, si cet épisode est couramment désigné comme "le miracle de Dunkerke".

Un autre exemple encore est le débarquement allié sur les plages de Normandie, le jour J (6 juin 1944). Le général Eisenhower écrivit que, le matin du 5 juin, date initialement prévue, son camp près de Portsmouth, dans le sud de l'Angleterre, "était secoué par un vent d'ouragan, tandis que la pluie était chassée à l'horizontale par la tempête". Pour Eisenhower, une offensive lancée dans de telles conditions eût signifié un désastre.

Puis, soudain, les météorologues prédirent une accalmie de la tempête, brève, il est vrai, mais suffisante pour permettre la traversée de la Manche. C'est pourquoi le général Eisenhower prit la "décision finale et irrévocable" de procéder au débarquement à l'aube du lendemain, le mardi 6 juin.

Masquée par les nuages bas, la flotte d'invasion prit les Allemands au

Un aperçu de cette utopie

Il nous est possible dès maintenant de jeter un coup d'oeil sur l'avenir et d'avoir ainsi un aperçu du monde de demain, qui s'établira après la situation infernale dans laquelle le monde va bientôt se plonger.

Lorsque le monde sera délivré de Satan, lorsque les lois de Dieu seront appliquées, lorsque les hommes commenceront à rechercher les lois de Dieu et à vivre selon Ses voies, quand nous serons enfin capables, grâce au Christ et au Saint-Esprit de Dieu, de développer le caractère divin dans nos vies, alors seulement, nous pourrions avoir la PAIX, et le BONHEUR! □

dépourvu. La tempête avait du reste contribué à relâcher la vigilance des sentinelles allemandes du Mur de l'Atlantique. Le temps, à tous égards, servait la cause des Alliés!

Plusieurs années après, le général Eisenhower, faisant allusion à la période critique qui avait précédé immédiatement le débarquement, devait remarquer: "S'il n'y avait rien eu d'autre dans ma vie pour prouver l'existence d'un Dieu tout-puissant et miséricordieux, les événements des 24 heures qui suivirent y auraient suffi... Le répit le plus inespéré se produisit le lendemain, dans des conditions atmosphériques jusque là abominables, et permit de réaliser ce grand débarquement, avec des pertes très inférieures à celles que nous avions prévues."

La place nous manque pour évoquer les circonstances non moins étranges qui ont entouré tant d'autres moments critiques de l'histoire. Il est bien évident que la main de Dieu intervint dans ces grands événements.

La main invisible

Que nous discernions ou non des circonstances miraculeuses aux tournants décisifs de l'histoire ne change d'ailleurs rien au fait que Dieu, comme la Bible nous le répète en maints endroits, gouverne totalement le cours des événements.

Le prophète Daniel dit que "Dieu renverse et établit les rois" (Daniel 2:21). Au roi Nabuchodonosor de Babylone, Daniel affirme que "le Dieu des cieux t'a donné l'empire, la puissance, la force et la gloire" (Daniel 2:37).

Selon le prophète Esaïe, c'est Dieu qui "réduit les princes au néant" (Esaïe 40:23). David, roi de l'ancien Israël, déclare que "Dieu est celui qui juge; il abaisse l'un et il élève l'autre"

(Psaume 75:8). "Il domine sur les nations" (Psaume 22:29).

Il importe de comprendre en outre que l'intervention de Dieu dans les événements n'est ni fantaisiste, ni improvisée. Il y a des millénaires, Dieu — qui sait dès le commencement ce qui doit arriver (Esaïe 46:10) — a déterminé un plan bien défini de l'histoire, tel que le révèlent les antiques prophéties bibliques. A certaines époques, Dieu a dû intervenir directement pour peser sur les événements, afin qu'ils fussent conformes au calendrier de ce plan global.

Une prophétie accomplie

On ne se rend généralement pas compte qu'un tiers de la Bible consiste en prophéties. Or, les prophéties ne sont rien d'autre que de l'histoire décrite d'avance. James Garfield, le 20^e Président des Etats-Unis, exprima ainsi cette vérité: "L'histoire n'est que le manuscrit déroulé des prophéties." L'historien allemand Schlegel définissait l'historien comme "un prophète regardant vers le passé.

Des centaines d'années avant leur accomplissement, les prophéties inspirées qui nous sont transmises par la Bible ont esquissé l'évolution bien définie et indiscutable des empires mondiaux. Babylone d'abord, puis la Médie et la Perse, ensuite les empires grec, macédonien et romain. D'autres prophéties ont prédit le destin de bien d'autres grandes cités et nations. Dans tous les cas, les pages de l'histoire confirment l'exactitude de ces prédictions.

Le huitième chapitre de Daniel, écrit quelque 200 ans avant l'époque d'Alexandre le Grand, offre un exemple remarquable d'une prophétie confirmée par l'histoire. Daniel y décrit la lutte — qui ne devait survenir que deux siècles plus tard — entre l'empire médo-perse et la Grèce. Il prédit deux grandes victoires grecques (les triomphes d'Alexandre à Issus — 333 avant J.-C. — et à Gaugamela — 331 avant J.-C.), l'écroulement final de la Perse, la mort prématurée d'Alexandre et le partage de son royaume entre ses quatre généraux. Tous ces événements devaient se dérouler exactement comme ils avaient été prophétisés!

Une conférence au ciel

La Bible donne l'exemple d'une véritable conférence tenue au ciel, et au cours de laquelle fut examinée la meilleure façon d'influencer un événement historique décisif!

La question à débattre (1 Rois 22) était de savoir comment amener

Achab, le plus perfide de tous les rois de l'ancien Israël, à partir en guerre contre les Syriens, guerre dans laquelle il serait certainement tué.

Le récit biblique révèle que Dieu permit à un ange de tromper les prophètes païens d'Achab, qui assurèrent à ce dernier qu'il serait victorieux.

Mais, selon le dessein de Dieu, au jour de la bataille, la puissante armée syrienne défit aisément les Israélites. Au cours de la mêlée "un homme tira de son arc au hasard, et frappa le roi Achab au défaut de sa cuirasse" (verset 34). On notera la similitude entre ce verset et le récit de la mort d'Harold à la bataille d'Hastings.

La Bible rapporte encore d'autres tactiques surnaturelles, qui ont été fréquemment appliquées au cours de l'histoire, telles que la destruction par Dieu des navires de Tarsis, brisés sous les coups d'un vent d'orient (Psaume 48:8). Ou l'envoi par Dieu d'une tempête pour mettre en déroute les armées des Philistins, alors qu'el-

les se préparaient à livrer bataille aux Israélites (I Sam. 7:10).

Des prophéties pour aujourd'hui

Mais Dieu dirige-t-il toujours les affaires des peuples dans le monde actuel?

Chose surprenante, quelque 90% des prophéties de la Bible *doivent encore s'accomplir!* Est-il logique, dans ces conditions, de croire que ces prophéties puissent ignorer les grandes puissances de notre temps: les Etats-Unis, le Commonwealth britannique, l'Europe occidentale, le Moyen-Orient, l'Union soviétique?

Dieu est toujours *très* actif dans les affaires du monde, aujourd'hui peut-être plus que jamais auparavant!

Demandez un exemplaire de la brochure intitulée: "Les Anglo-Saxons selon la Prophétie". Elle vous sera envoyée gratuitement. Vous y découvrirez une perspective fascinante sur les événements mondiaux des mois et des années à venir. □

HORAIRE RADIOPHONIQUE

des émissions "Le MONDE A VENIR"

EN EUROPE

RADIO EUROPE No 1 — 1647 mètres (182 Kc/s)
le dimanche à 5 h 45
le mercredi à 4 h 42
le samedi à 4 h 42

AU CANADA

CFMB — Montréal — 1410 Kc/s
le dimanche à 17 h 00
le samedi à 17 h 00
CKCV — Québec — 1280 Kc/s
le dimanche à 7 h 00
CKCH — Ottawa-Hull — 970 Kc/s
le dimanche à 7 h 00
CHLT — Sherbrooke — 630 Kc/s
le dimanche à 20 h 00
CHLN — Trois-Rivières — 550 Kc/s
le dimanche à 7 h 00
CJBR — Rimouski — 900 Kc/s
le dimanche à 7 h 00
CKLD — Thetford Mines — 1230 Kc/s
le dimanche à 9 h 30

CJSA — Ste-Agathe-des-Monts, Québec — 1230 Kc/s
le lundi à 18 h 15
le mercredi à 18 h 15
le vendredi à 18 h 15

AUX ANTILLES

RADIO CARAIBES — Ste Lucie, Antilles — 840 Kc/s
le lundi à 5 h 00
le mardi à 5 h 00
le mercredi à 5 h 00
le jeudi à 5 h 00
le vendredi à 5 h 00

RADIO ANTILLES — Montserrat, Antilles — 405 mètres 740 Kc/s
le lundi à 20 h 45
le jeudi à 20 h 45
le samedi à 20 h 45

4VBM — Port-au-Prince, Haïti — 1430 Kc/s
le mercredi à 19 h 45

4VCM — Port-au-Prince, Haïti — 6165 Kc/s
le mercredi à 19 h 45

DIEU EXISTE-T-IL?

Nous nous trouvons à la période la plus importante de toute l'histoire! Jamais une réponse à la question concernant l'existence de Dieu ne s'est imposée avec autant d'urgence. Sur simple demande de votre part, nous vous enverrons gratuitement nos deux brochures intitulées: "Dieu existe-t-Il?" et "Les sept preuves de l'existence de Dieu".

Kitt Peak National Observatory

Veillez adresser toute correspondance à LE MONDE A VENIR, selon les indications données ci-dessous:

- *En France:* B. P. 36, 91260 Juvisy
- *En Belgique:* B. P. 31, 6000 Charleroi 1
- *En Suisse:* Case Postale 10, 91, rue de la Servette, 1211 Genève 7
- *Aux Antilles:* B. P. 710, 97207 Fort-de-France CEDEX, Martinique
- *Au Canada:* B. P. 121, Montréal, P. Q. H3C 1C5
- *En Afrique, Asie et Australie:* Case Postale 10, 91, rue de la Servette, 1211 Genève 7
- *Aux Etats-Unis et ailleurs:* P. O. Box 111, Pasadena, Calif. 91123

IMPORTANT: En cas de changement d'adresse, ne manquez pas de nous écrire immédiatement pour nous donner votre NOUVELLE adresse, tout en indiquant l'ancienne.